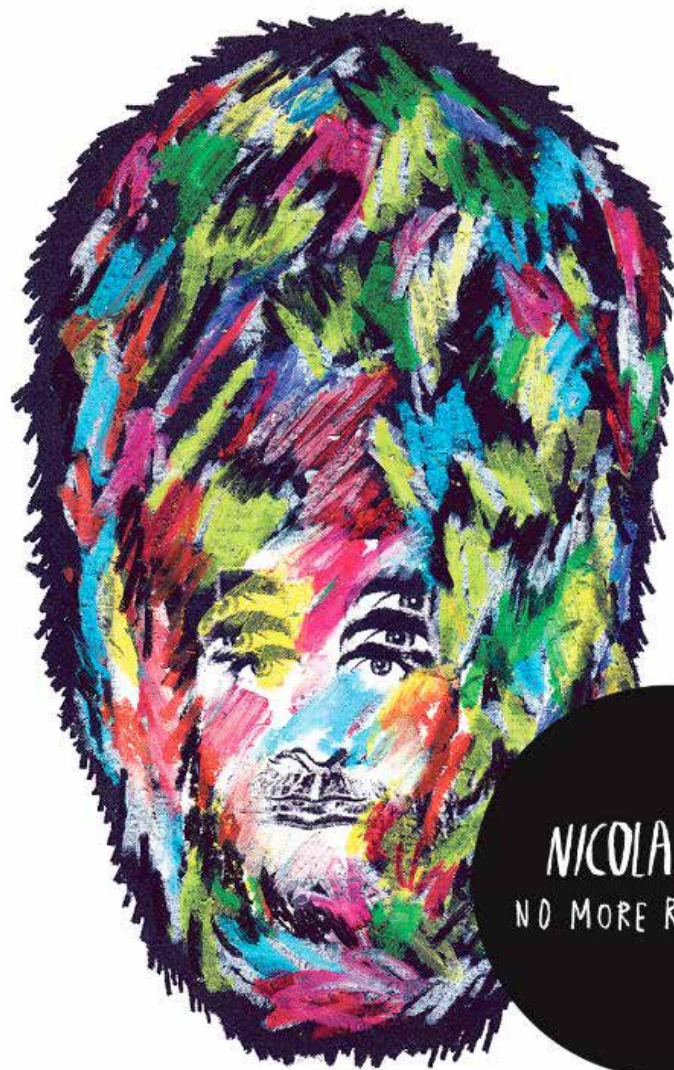


REVUE DE PRESSE

NICOLA TESTA

“No More Rainbows”



NICOLA TESTA  
NO MORE RAINBOWS

**TÉLÉVISION**



**RTBF - La Deux**  
**15/02/15 : émission "D6bels On Stage"**

[http://www.rtbf.be/video/detail\\_d6bels-on-stage?id=1993408](http://www.rtbf.be/video/detail_d6bels-on-stage?id=1993408)



**RTBF - La Deux**  
**02/10/15 : émission "Le Dan Late Show"**

<https://www.youtube.com/watch?v=UpBrPeM7YhU>  
<https://www.youtube.com/watch?v=UpBrPeM7YhU>



**RTBF - La Trois**  
**26/09/2015**

Concert en direct sur la Grand-Place de Bruxelles dans le cadre des fêtes de la Fédération Wallonie-Bxuxelles

<https://www.youtube.com/watch?v=qs36QGwKmlM>

RTBF - La Trois

L'invitation :

Partie 1 - 15/10/2015

Partie 2 - 16/10/2015

[http://www.rtbf.be/video/detail\\_l-invitation-avec-nicola-testa-1-2?id=2051423](http://www.rtbf.be/video/detail_l-invitation-avec-nicola-testa-1-2?id=2051423)

[http://www.rtbf.be/video/detail\\_l-invitation-avec-nicola-testa-2-2?id=2051563](http://www.rtbf.be/video/detail_l-invitation-avec-nicola-testa-2-2?id=2051563)



PLUG-RTL

Sampler, l'émission musicale - 9 mars 2015

Octave de la musique du meilleur clip pour KOKO (Prix du Public)

<http://www.rtl.be/plugrtl/video/535618.aspx?CategoryID=562>



**PRESSE ÉCRITE**



ARTISTE  
DE L'ANNÉE



**NICOLA TESTA**

Un son électropop et dansant qui parle à tout le monde. Des scènes incroyables. Ce prix, il ne l'a pas volé!

Il se sent Belge en Belgique, où il a grandi; Français en France, le pays de ses parents; et Italien en Italie, celui de ses origines. 2015 est son année, d'abord avec la sortie, au printemps dernier, d'un premier album, celle d'un tube de l'été (« Rainbow ») et des prestations mémorables, notamment en première partie de Christine & the Queens, et lors de nombreux festivals.

**Pourquoi ce Prix ?**

Parce que plus qu'un chanteur, Nicola (sans « s » !) Testa est un artiste sensible et un homme vraiment chic. Qui crée lui-même ses vêtements de scène, a une collaboration avec le designer Jean-Paul Lespagnard et a décroché l'Octave du meilleur clip (que l'on voyait tous partir chez Stromae) avec sa chanson « Koko ». Preuve de son succès fulgurant : il montera sur la scène de l'Ancienne Belgique le 19 mars prochain. — BÉA ERCOLINI

Lucile Ozier



# “Mon idole, c’est l’intégrité”

NICOLA TESTA

*Avec son premier album électro-pop, “No More Rainbows”, le chanteur bruxellois de nationalité française est vite devenu l’artiste belge de l’année, à l’affiche de tous les festivals et rendez-vous musicaux.*

PAR THIERRY COLJON PHOTOS LAETITIA BIGA

**N**icola Testa a beau faire partie d’un mouvement qui redécouvre la joie des synthés dansants des années 80, il n’en reste pas moins original et actuel. Français et d’origine italienne, le chanteur a décroché l’Octave du meilleur clip avec “Koko” (à la barbe de Stromae) et un joli tube de l’été, “Rainbow”. Rencontre avec un artiste sensible qui cultive sa différence.

**Beaucoup de gens ont été touchés par cette électro-pop dansante et euphorique, mais aussi des textes émouvants...**

Les chansons, les gens en font ce qu’ils veulent. Et j’adore ça. J’ai encore répondu à un fan qui m’a écrit et me racontait son histoire par rapport à une chanson. Je trouve ça très beau. Ça me touche beaucoup.

**C’est ça, le pouvoir d’une chanson et le bon côté du succès...**

C’est quelque chose que je découvre avec le grand public. On fait tout à coup

partie du quotidien des gens. Il y a un aspect un petit peu grisant et effrayant aussi. Car on se rend compte qu’on a une certaine place dans la vie de ces gens. J’adore, après le concert, leur parler, écouter leurs histoires... La musique me nourrit et je suis content de pouvoir la partager. Au théâtre, on est toujours un peu caché derrière un personnage. Ici, je ne me cache pas vraiment, même s’il y a une forme de jeu, sur scène comme dans les textes. Il y a de la légèreté, pas que de la gravité.

**Dans “Rainbow”, on pense au drapeau arc-en-ciel, certains y voient une forme de militantisme gay. Avec un disque sur le genre, comme il en existe avec Christine & the Queens en France ou Years & Years en Angleterre...**

Oui, qu’on retrouve aussi chez Hozier ou, de façon un peu plus camouflée, chez Oscar and the Wolf... J’ai l’impression que c’est moins assumé. Moi, je pense que si la question se pose encore, c’est que notre société a un problème avec

ça, avec ce besoin de demander qu’on se justifie et qu’on précise ses choix de vie. La vie privée d’un artiste ne regarde que lui. Ce qu’un artiste veut dire doit être présent dans son travail. Par rapport à “Rainbow”, c’est sûr qu’il y a très certainement de ça. Au-delà, on peut y trouver autre chose que du militantisme. Moi, j’aime le terme “militantisme affectif” qui concerne tout le monde. J’ai écrit cette chanson en pensant à un ami qui a voulu mourir, mais aussi à un couple hétérosexuel qui se demandait s’il devait rester ensemble. Il y avait là une crise et une fragilité. On construit des choses qu’on pense solides, mais qui en fait ne le sont pas. C’est ça que je voulais raconter dans cette chanson.

**Votre but est de rendre vos chansons les plus universelles possible?**

Si une histoire me touche, je vais faire en sorte qu’elle touche les autres aussi. Comme un romancier qui se sert de sa réalité pour la transformer en en faisant ressortir l’essence. Dire les choses sans les pointer du doigt.



### Pour éviter aussi de devenir le porte-parole d'une cause ou d'une communauté ?

Je veux bien devenir porte-parole, ça ne me dérange pas en tant que personne. Mais en tant qu'artiste, si on récupère ma chanson, ce sera malgré moi. Je ne vais pas attendre d'être un artiste reconnu pour me battre pour des causes qui me sont chères. Les deux peuvent peut-être se mêler, mais je n'ai pas encore eu de proposition dans ce sens-là. Si une association veut utiliser un de mes titres, j'y réfléchirai car c'est aussi fermer des portes à l'interprétation d'une œuvre. C'est compliqué.

### Domage que les textes ne se retrouvent pas dans le livret du disque...

C'est mon seul regret pour cet album. J'ai réalisé après que j'arrivais à me considérer aujourd'hui comme un auteur alors que j'avais du mal jusqu'il y a peu.

### Entre 2007, les débuts avec la participation et la victoire au concours Pure Démon et 2015, la sortie de ce premier album, il y a eu beaucoup de travail ?

Oui, et cela m'a demandé beaucoup de patience aussi. Je suis quelqu'un qui a besoin de prendre son temps. Et puis je ne faisais pas que ça non plus. Je faisais du théâtre, j'ai fait des décors sonores. J'ai eu plusieurs vies. Je n'ai pas attendu, j'ai travaillé. Ce disque a pris trois ans à aboutir. J'espère que le deuxième prendra moins de temps. Cependant, rien n'est jamais acquis, tout est toujours possible. J'ai appris à être dans l'instant et à faire mon travail consciencieusement. Je ne suis pas spécialement attiré par la célébrité.

### Petit, vous disiez déjà : "Plus tard, je serai chanteur" ?

Je voulais faire du spectacle, en fait. Je me sens bien sur scène. Que ce soit au théâtre ou en concert. En dessin, je suis



mul, même si je crée moi-même mes vêtements de scène... Le vêtement permet de réinventer son identité. Le théâtre, je ne dis pas que je n'en ferai plus, mais du cinéma, ça me plairait bien. J'ai toujours fait des projets que j'aimais au théâtre, je n'ai jamais cachotonné depuis que je suis sorti de l'école. J'ai commencé par "Ça", de la Compagnie des Mutants. C'était pour le jeune public, une sorte de cabaret où je chantais, dansais, jouais, récitais du Desnos, faisais des claquettes... sur le thème du sexe expliqué aux ados. C'était mis en scène par Pierre Richards, à la manière de Jérôme Savary. On a tourné en Belgique en 2007, au moment où j'ai commencé à faire de la musique.

### La danse, c'est important ?

J'en ai refait pas mal pour le clip de "Rainbow", avec deux mois d'entraînement avec Virginie Bécouët, qui est aussi ma choriste. Le clip a été réalisé, comme pour "Koko", par Martin Landmeters avec qui j'ai fait le nouveau "E.M." en juin...

### Comment étiez-vous enfant, puis adolescent ?

J'ai toujours été quelqu'un de solitaire, mais très ouvert aux autres. J'ai besoin,

encore aujourd'hui, de solitude. Petit, je pouvais jouer seul dans ma chambre durant des heures. Je m'inventais mon monde, mes histoires. Mais j'avais aussi beaucoup de copains, j'avais une bande. À l'école, j'étais très sociable et peut-être même populaire. Adolescent, il y avait plus de mal-être, d'acné, de recherche d'identité. Je me considérais un peu comme un loser à l'école.

### L'album est dédié à la mémoire de Paulette et de Marie...

Ce sont mes deux grands-mères, qui ont beaucoup compté pour moi. Paulette est partie au moment de l'enregistrement du disque et Marie, avec qui j'avais une relation très fusionnelle quand j'étais enfant, est décédée quand j'avais une dizaine d'années. Ces deux personnes ont pour moi un statut particulier. Même s'il y a aussi mes parents et mes deux petits frères. Paulette était italienne, elle a grandi dans le ghetto italien du Paris d'après-guerre, et mon grand-père était français. Quant à mon père, qui est né à Paris, ses parents étaient des immigrés italiens de la première génération. Mes parents se sont mariés en France et ont déménagé ici pour des raisons essentiellement professionnelles. Ce sont des commerçants. Moi, je suis né à Bruxelles mais, par le passé, j'allais souvent en France dans la famille. J'ai la nationalité française, pas la belge, mais ça ne veut plus dire grand-chose, je suis

européen. À Bruxelles, où j'ai grandi et où je vis, je suis chez moi mais, quand je vais en Italie, je me sens italien. J'ai toujours considéré toutes mes racines. Il faut cultiver ces richesses-là.

### Et quand il y a un match France-Belgique, qui supportez-vous ?

Que le meilleur gagne ! Je ne suis pas très foot, en fait. Je n'aime pas trop ce que l'industrie du football véhicule. Peu de joueurs se rendent compte qu'ils ont un rôle à jouer dans l'éducation de millions d'enfants. J'ai fait du tennis étant enfant. J'ai moins le temps maintenant et puis, en tant que chanteur et clavieriste, il y a toujours cette crainte de se blesser.

### Vos racines vous rapprochent aussi d'un Adamo...

J'aime beaucoup Adamo. C'est quelqu'un qui a une vraie générosité dans ce qu'il fait. Il a de très belles chansons. Justes, simples et très poétiques. Je le rapprocherais aujourd'hui d'un Julien Doré. Ce sont des gens vrais et frais, très intègres. Ce qu'ils font est léger et beau à la fois.

### Votre cœur balance entre Kate Bush, que vous avez vue sur scène à Londres, et David Bowie dont vous êtes allé voir l'expo à Paris...

Kate Bush est une humaine, pas une idole pour moi. Bowie, ce serait plus un mythe qu'une idole. Je peux facilement le considérer comme quelqu'un avec qui je pourrais prendre un pot. C'est fou tout ce qu'il a créé en s'inspirant de son époque, d'autres artistes se trouvant autour de lui. Il a fonctionné comme une éponge. Il absorbait puis régurgitait. C'est très impressionnant...

### Dans votre album, Daan joue de la guitare sur "Koko"...

J'ai rencontré Daan il y a très très longtemps. Tout au début, par un ami d'ami, je l'ai invité à venir à l'un de mes concerts. Il est venu et m'a dit après : *Je suis fan*. Ce doit être le premier. Une relation s'est installée. Je lui faisais écouter les démos, il me faisait écouter les siennes. On se croise de temps en temps. Je l'admire

beaucoup. C'est un grand musicien, ses textes aussi sont magnifiques. Arno a dit de lui que s'il était né à New York, Daan serait aujourd'hui une star internationale. J'aime sa liberté. Il peut tout faire. Il jongle avec ses envies comme bon lui semble. Sa carrière est exemplaire pour moi. Tout comme celles de Kate Bush, Bowie ou Björk. Des gens qui n'ont jamais fait de compromis et ont toujours suivi leurs désirs, leurs envies.

### Pour produire votre album, vous avez choisi Antoine Gaillet, qui est le producteur de Julien Doré, justement...

Oui, Antoine a d'ailleurs emmené des musiciens de Julien Doré. C'est une vraie petite famille. Antoine et moi nous sommes rencontrés par nos agents. Je connaissais ce qu'il avait fait pour M83, sans savoir que c'était lui. J'ai aussi aimé ce qu'il a fait pour Talisco. C'est ça que je voulais. Une chanson, c'est comme au théâtre : il y a des personnages fixes mais on peut changer le décor. Quand j'entends le nouveau AnRon, je reconnais le travail d'Antoine. Ce qui l'intéressait, c'était ma voix. Je retravaillerais avec lui avec plaisir.

### Aujourd'hui, avec le succès, ce n'est que du bon ?

J'ai tellement galéré avant, avec des hauts et des bas, que je le prends, au présent, avec beaucoup de bonheur. J'en profite, c'est chouette. J'espère que ça va continuer, que ça va grandir. Mais j'ai les pieds sur terre, un entourage solide, des proches que j'aime et qui m'aiment. À 30 ans, on vit les choses différemment. Je suis plus heureux aujourd'hui, oui. Tout va tellement vite qu'il faut profiter de l'instant présent. On peut très vite être détesté. Les gens qui ne m'aiment pas n'ont pas encore écrit sur moi, mais je me dis que ça va très certainement arriver un jour. On verra... X

"No More Rainbows", Nicola Testa, Voices  
Voices/Pias.

En concert au Théâtre royal de Namur le 31/10, au Salon à Sily le 02/11 et à l'Ancienne Belgique le 10/01.

INTERVIEW

## UN CHIFFRE

Celui de l'infini, un huit couché. Je suis fasciné par ce qui se trouve autour de nous et qu'on ne connaît pas. Les planètes, l'univers, les galaxies, l'immensité des choses. Cela en attire certains, moi ça me rassure. C'est tellement énorme qu'on n'a pas la clé. Je suis aussi un peu superstitieux. Troire à table, ce n'est pas possible, je préfère alors aller manger dans la cuisine. Je touche du bois et je ne passe pas sous les échelles.

## 5 DATES

1980 / Naissance à Bruxelles. 2000 / Entrée à l'AD. 2007 / Emporte le concours Pure Démon. 2011 / Sortie de l'EP "Wanderland". 2014 / Single "Koko", Octave du meilleur clip.

## ICÔNES

J'ai beaucoup d'admiration pour Nikola Tesla, l'inventeur du courant alternatif. J'ai une affinité avec lui car à deux lettres près, on a le même nom. Il est mort comme un crêpe-lu-faim, comme beaucoup de génies. Comme Alan Turing, l'inventeur de l'ordinateur, mort dans la misère, castré chimiquement, qui s'est suicidé... C'est terrible le destin de ces gens-là. Mon idole, c'est l'intégrité finalement.

>> Retrouvez les articles de Thierry Coljon dans Le Soir.



# Nicola Testa l'électro-pop au pouvoir

**Le chanteur bruxellois publie son premier album qu'il défendra le 17 avril dans une Rotonde du Bota remplie.**

**D**éjà en 2011, quand Nicola Testa est apparu avec un premier EP, *Wanderland*, consécutif à sa victoire au concours Pure Démo, il était différent. Son amour pour une électro-pop nourrie aux sonorités 80's des Pet Shop Boys et de Depeche Mode le plaçait d'emblée en satellite très éloigné d'une scène pop/rock belge dont les Girls In Hawaii ou Ghinzu étaient les chefs de file.

Nicola a d'autres rêves dans sa tête. Le seul concert qu'il n'aurait manqué pour rien au monde l'an dernier est celui qu'a donné Kate Bush à Londres. Entre Bush, Bowie et Björk, Nicola trouve sa place, à l'instar d'une Christine & the Queens. Une Christine dont il a assuré en octobre dernier la première partie du concert à l'Orangerie du Botanique. Nicola chante en anglais et ses partitions électroniques sont plus solaires, pour ne pas dire exubérantes. Mais comme la Française, le jeune Bruxellois est passé par le théâtre et la danse pour développer son univers original, forcément très visuel.

Né à Bruxelles il y a une petite trentaine d'années - Nico est coquet et préfère ne pas préciser - de parents français d'origine italienne, l'artiste a grandi à Braine-l'Alleud, s'ennuyant au collège Cardinal Mercier avant de passer le jury

central. *« Je voulais vite passer à autre chose »,* concède celui qui reste un an à l'IAD, section théâtre, avant d'enfin trouver sa place au sein de la Kleine Academie, à Bruxelles, où sont passés Claude Semal aussi bien que Laurence Bibot, et dont il sort diplômé après trois ans de cours multilingues : *« Cette école m'a vraiment ouvert à la création. J'ai commencé à faire des décors sonores. J'ai fait un peu de théâtre avec la Compagnie des Mutants et les Borellos en Flandre. La musique était là depuis toujours. Mais quand petit, j'ai dit : " Je veux être chanteur", on me répondait : " Ce n'est pas un métier." Cette phrase est restée longtemps gravée en moi. »*

**Nicola est passé par le théâtre et la danse pour développer son univers original, forcément très visuel**

Pour le plaisir, Nicola commence néanmoins à réaliser des petites maquettes, des collages expérimentaux, des ambiances impressionnistes sur des textes cryptés... qu'il envoie à Pure FM. Sa victoire au concours Pure Démo l'incite à sérieusement s'y mettre et après avoir lancé un appel à une production participative (sur la plateforme kisskiss-bankbank), il publie l'an dernier le titre

« Koko », doté d'un superbe clip réalisé avec Martin Landmeters, qui emportera le prix du meilleur clip de l'année, aux récentes Octaves de la Musique (au nez de Stromae, pour ne citer que lui : un exploit d'autant plus remarquable que c'est le public qui votait !).

Et puis arrive cet album, *No more rainbows*, réalisé par Antoine Gaillet, connu pour avoir travaillé avec Julien Doré, Talisco, M83 et François & the Atlas Mountains. *« Je n'ai pas choisi ce style électro-pop. Les choses se sont imposées à moi de façon instinctive. J'ai bien sûr été bercé par cette musique des années 80 qui était celle qu'écoulaient mes parents. Avant, j'étais très ostentatoire, avec de grands costumes, de la danse... Ça reviendra peut-être mais maintenant, je me concentre plus sur la musique, c'est plus cinématographique. J'ai digéré et intégré le côté théâtral... »*

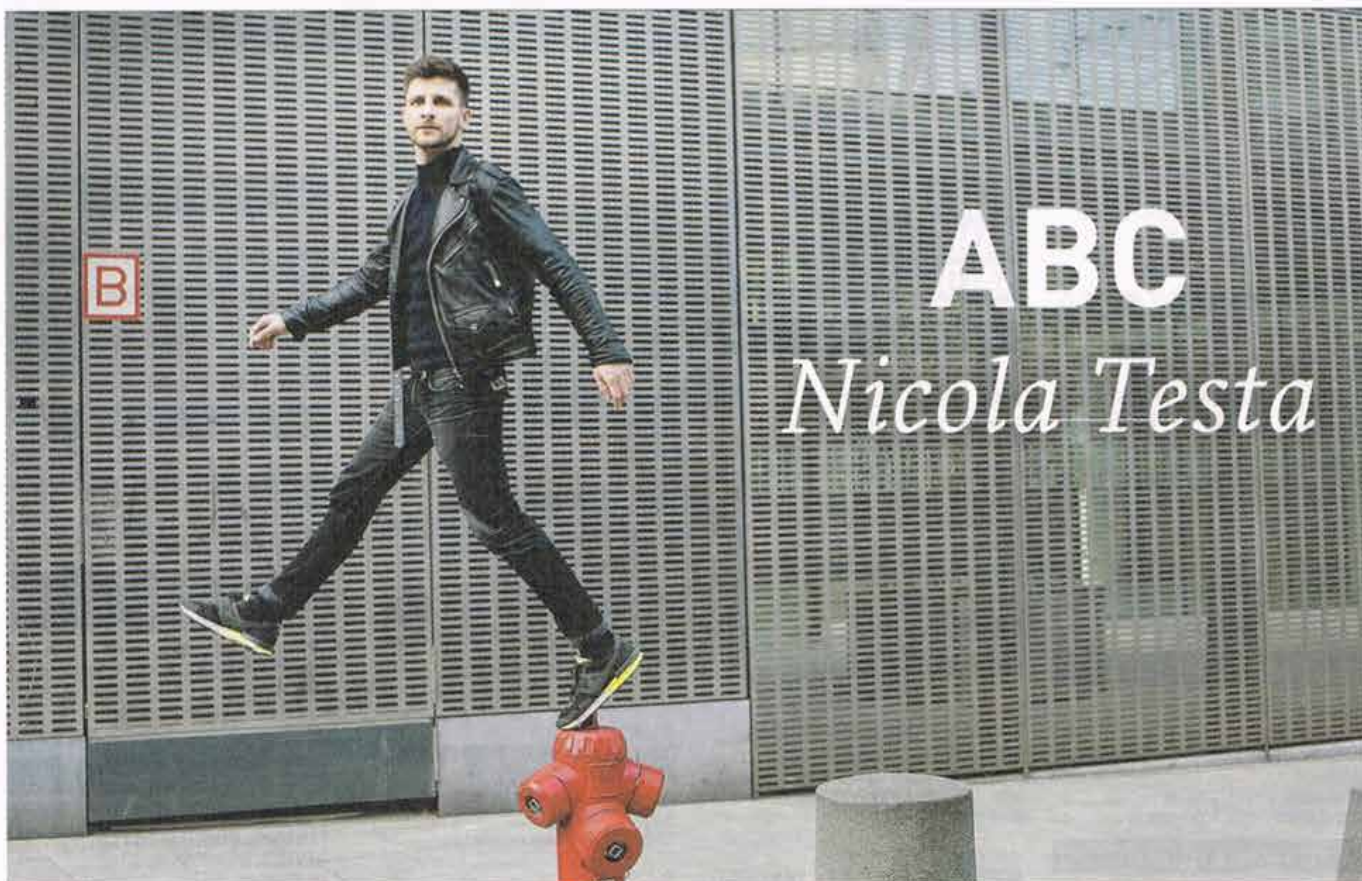
## Un monde arc-en-ciel

**L'album.** Une voix et des machines. Comme au bon vieux temps, de Soft Cell à John Foxx. Le disque s'ouvre triomphalement par le lumineux « Rainbow » pour se clore sur le plus crépusculaire « No More Rainbows ». Entre les deux, de la joie de vivre et de la mélancolie. Conçu comme un vinyle à deux faces, ce premier album de Nicola Testa est une vraie réussite.

**Le concert.** Au Bota le 17/04 (sold out).







# ABC

## Nicola Testa

**FR** | Personnage mélancolique, rêveur et attachant, le Bruxellois Nicola Testa propulse les mélodies de l'album *No More Rainbows* dans le ciel de la pop moderne. Voici son ABC. **NICOLAS ALSTEEN • PHOTO : IVAN PUT**

« Mon premier album s'ouvre avec le morceau *Rainbow* et s'achève avec *No More Rainbows*. Dans ces chansons, j'utilise l'**ARC-EN-CIEL** comme une métaphore. Pour moi, c'est une façon de parler de la vie et de ses instants d'extrême fragilité. Quand un arc-en-ciel disparaît du champ de vision de quelqu'un, il apparaît forcément dans celui d'une autre personne. Il a disparu, mais ça ne veut pas dire qu'il n'existe plus... Quand les bons moments s'effacent, que les choses s'effondrent, on peut toujours trouver des raisons de positiver. Quand les couleurs se dérobent, il n'est pas nécessaire de tout voir en noir. À travers les onze morceaux de l'album, j'aborde ainsi les thèmes du manque, de la perte, de la fracture et de la séparation, mais de manière plutôt constructive. Ce disque est une ode à la vulnérabilité. Une façon de dire que l'on peut affronter la fatalité, qu'il est possible de la rendre plus légère et d'en faire une force ».

« Avant de me lancer dans la musique, j'ai fait de la danse contemporaine. À un certain moment, j'avais envie de devenir pro. Mais pour s'imposer dans cette discipline, il faut être costaud. Je n'étais pas certain de pouvoir tenir physiquement... À côté de ça, mon **BAGAGE** scolaire est plutôt orienté vers les arts de la scène. Je suis diplômé de la Kleine Academie, une école de théâtre qui prône la diversité artistique. Dans le cadre de ma formation, j'ai créé de nombreux décors sonores pour des spectacles. C'est sans doute ce qui m'a poussé à développer mon propre projet musical. En sortant de l'école, j'ai travaillé comme comédien dans une compagnie jeune public. Mais au fil du temps, la musique a pris de plus en plus d'importance dans ma vie. Voilà deux ans que je travaille non-stop sur *No More Rainbows*. En marge de l'enregistrement, j'ai réalisé le clip vidéo du single *Koko*. Je m'investis énormément dans le domaine visuel. Je suis un peu touche-à-tout ».

« La genèse de mon premier album est marquée par une **COLLABORATION** avec Daan. Je suis un fan absolu de sa carrière solo. Je ne connaissais pas vraiment Dead Man Ray. En fait, j'ai découvert Daan avec l'album *The Player*. Ce disque constitue une influence majeure pour moi. En l'écoutant pour la première fois, j'ai compris ce que voulait dire exactement le concept de 'liberté artistique'. Comme la Belgique est un tout petit pays, on connaît toujours bien quelqu'un qui connaît quelqu'un... C'est comme ça que j'ai réussi à inviter Daan à l'un de mes concerts. Par la suite, on s'est revus. On a développé une incroyable relation amicale. C'est la première personne à qui j'ai fait écouter mes démos. Il m'a aiguillé et m'a prodigué des tonnes de conseils. Il est même venu en studio pendant les sessions d'enregistrement. Il joue d'ailleurs de la guitare sur certains morceaux. Dans mon esprit, Daan est vraiment le parrain de cet album ».

📍 **NICOLA TESTA** 17/4, 19.30, Botanique, [www.botanique.be](http://www.botanique.be)



# RAINBOW WARRIOR

AVEC SON PREMIER ALBUM, LE BELGE NICOLA TESTA NOIE SES MÉLANCOLIES DANS UNE POP SYNTHÉTIQUE FLAMBOYANTE. UN CERTAIN ÉLOGE DE LA FRAGILITÉ.

RENCONTRE Laurent Hoebrechts

Il ne faut jamais rater une occasion de faire une première bonne impression. Dès le départ, Nicola Testa installe le décor. Des émotions en technicolor, un roulement eighties. Puis tout à coup un beat martial, des courées de synthé maximalistes, et un refrain choral qui sonne comme un ordre de marche. *Rainbow* est pop, outrageusement pop. Forcément dance. Quelque chose comme la rencontre entre Soft Cell, The Beloved et... Arcade Fire. Un véritable hymne de stade qui verrait les supporters chanter, non pas *We Are The Champions*, mais *We are vulnerable*. Voilà qui devient intéressant...

On rencontre Nicola Testa dans le patio radio RTBF - il vient de jouer le titre en direct sur Pure FM. La barbe impeccablement taillée, il est aussi élégant qu'affable. Seule coquetterie: son âge. Celui qui chante "*living a magical eternal youth*" fait mine de chiper: "*c'est vraiment intéressant de savoir?*" avant de lâcher: "*Bon, je suis né au début des années 80.*" Pour finir par glisser entre ses dents: "*J'ai 34 ans.*" Rien de honteux, mais peut-être un peu tard pour sortir un premier album? C'est sans doute ce qui arrive quand on est emporté par sa propre curiosité, ses envies de tout à la fois: musique, théâtre, danse... Par où commencer?

Reprenons. Nicola Testa grandit du côté de Braine l'Alleud - comme les futurs Girls in Hawaii, qu'il eroise notamment dans les couloirs du collège Cardinal Mercier. Ado, l'école est une punition. "*Je m'ennuyais un peu, ce n'était pas très exaltant.*" Pour compenser, il y a déjà la musique. Et les premiers groupes. "*Vers 14, 15 ans, on reprenait du Nirvana, ce genre de choses.*" A l'époque, comme Cobain, le grunge est toutefois déjà mort, sa "subversion" récupérée par les marques de fringues. "*Pour ma génération, la vraie rébellion se déroulait dans les clubs. Il y avait là une créativité, un dynamisme, qu'on ne retrouvait pas ailleurs. C'était un micro-*

*cosme dans lequel tout était autorisé.*" Vers 16 ans, Nicola Testa sort deux également, notamment au Fuse, se prend la révolution électronique en pleine tronche. Il y a la musique, les lumières, la danse, la liberté surtout.

A 18 ans, une fois passé le jury central, c'est pourtant dans des études de théâtre qu'il se lance. Il rentre à l'AD, se fait virer après un an ("*on était une petite bande, on croyait tout savoir*"), avant d'atterrir à la Kleinie academie à Bruxelles. A la sortie, les planches l'attendent. Mais c'est vers la musique qu'il bifurque. "*J'avais envie de créer mes propres trucs, de ne pas dépendre du désir d'un metteur en scène.*"

Il compose ses premières maquettes - envoyées au concours PureDemo -, puis un premier EP, *Wunderland* en 2011. Déjà se retrouvent les influences dance (Depeche Mode, Pet Shop Boys...), mais aussi acoustiques. "*C'est ce qui me plaît chez des gens comme Brian Eno, Peter Gabriel, Kate Bush, et en général dans la pop expérimentale du début des années 80: ce mélange entre les instruments et les machines.*" Restait alors à concrétiser l'essai sur le format plus long d'un véritable album...

## Couleur noir arc-en-ciel

Pour le réaliser, Nicola Testa réussit à convaincre le Français Antoine Galliet, repéré au générique des disques de M33, Julien Doré, Barbara Carlotti, Herman Duna... "*Nicola, c'est mon chou-chou*", raconte le producteur. *Il est très proche de mon cœur artistique, qui est autant fait des albums de Robert Wyatt que de trucs electro très modernes.*" Entre les deux, le courant passe en effet visiblement très bien. Les journées on



studio se prolongent généralement jusque 23h - "*Je l'ai épaisé*", rigole Antoine Galliet. "*Nicola a une grande qualité: même s'il a une idée précise en tête - et c'est comme ça avec tous les grands artistes avec lesquels j'ai bossé, les choses sont toujours assez évidentes, simples - il ne se ferme jamais non plus à ce qui se peut se passer en studio: les accidents, les imprévus. Il est hyper ouvert aux pérégrinations de la création.*"

A 300km de là, l'intéressé confirme. "*Au tout début, quand tu écris, tu es très fort dans le morose. Mais par la suite, il faut prendre un certain recul. Se mettre à penser en termes de charbon, pour qu'elle puisse exister sans toi. Quitte à ce qu'elle prenne une autre direction que celle que l'on avait en tête au départ. Il faut être à l'écoute des chansons, les considérer comme des alliées. Ce qui veut dire tenir compte des dérapages, et parfois les intégrer. Je ne veux rien me refuser.*" Y compris des claviers parfois "bordeline", les sons cheesy, voire outranciers. "*mais qui fonctionnent dans la chanson*", insiste Antoine Galliet: "*Un peu comme chez votre compatriote Stromae, d'ailleurs.*"

Ce n'est pas le seul rapprochement. Quitte à ressortir l'argument désormais un peu tarte à la crème d'une génération d'entertainer control freak avec *No More Rainbows*, Nicola Testa imagine en effet la pop comme un package complet, à la fois musical, visuel, graphique, théâtral... Une vision des choses que Testa partage avec quelqu'un comme Stromae, mais aussi Christine & The Queens (il a fait sa première partie). Amisant aussi de voir comme ces trois artistes

abordent pareillement la question des genres: toujours par la bande, moins dans la revendication frontale que dans un certain "militantisme affectif".

Car c'est bien cela qu'évoque *No More Rainbows*, premier album qui, avec sa proposition, à certains égards radicale, affirme haut et fort sa... fragilité. Il est ainsi question de deuil à faire, d'illusions à abandonner et de la vulnérabilité de toutes choses. "*C'est notre condition d'être humain*", insiste Nicola Testa, *que d'assumer ça, et de le magnifier.*" Même si ce n'est pas toujours simple, comme le suggère en toute fin de disque le titre éponyme. "*C'est vrai*", concède Nicola Testa, regard vaguement mélancolique: "*Est-ce qu'il n'y a quand même pas un endroit où les couleurs restent...?*" ■

■ NICOLA TESTA, NO MORE RAINBOWS. DISTRIBUÉ PAR VOICES VOICES/RTBF

7 ■ EN CONCERT LE 12 JUIN AU BOUQUINIER (COMPIÈGNE), LE 13 JUIN AUX FRANCOIS DE SPA, LE 19 JUIN AU RUCOLLEUX À FERRÈRE.



NICOLA TESTA

# Tout le spectre de la lumière

**Avec son premier album « No More Rainbows », Nicola Testa nous offre un panel irisant d'émotions sur un fond électro-pop électrisant.**

L'album s'ouvre sur « Rainbow » et se ferme sur « No More Rainbows ». Une façon de parler de la fragilité des choses ?

« C'est comme ça que je l'ai vu. J'avais envie qu'il y ait une histoire. Ce n'est pas à moi de la raconter, mais aux gens qui vont écouter le disque. Mais il y avait effectivement cette idée de commencer par 'Rainbow' qui est un titre qui parle de la perte des illusions, et surtout du fait qu'on est des êtres humains, et que c'est beau d'être vulnérable. Être désillusionné nous permet de nous rendre compte que nous sommes en vie. Mais avec 'No More Rainbows', je me pose des questions. Est-ce si beau que cela ? Est-ce que j'ai compris ? N'y a-t-il pas quelque chose qui m'échappe ? Je mets en question ce que je dis dans le premier titre. Et entre cela, il y a plein de couleurs, des choses sombres et légères. »

La thématique de l'éphémère, ça vous

travaille ?

« Oui, c'est quelque chose qui me plaît. Je me suis assez vite rendu compte très jeune que la vie allait faire que l'on perd des choses, que ce soit des gens ou des illusions, que le temps avance, que les choses se renouvellent. J'ai très tôt voulu y trouver un côté positif, parce que sinon la vie peut vite nous déborder et nous dépasser. Ça n'a peut-être pas l'air joyeux, mais en fait, ça l'est. »

**L'arc-en-ciel comme métaphore de notre existence.**

« Ce que j'aime, c'est qu'il apparaît et disparaît en très peu de temps, et qu'il peut apparaître ailleurs. J'aime cette idée que les choses ne meurent jamais vraiment. Il y a toujours un endroit où les couleurs restent. »

**« Il y a toujours un endroit où les couleurs restent »**

La lumière est également un sujet qui revient dans vos textes.

« Oui. Mon premier EP était très



sombre, il y avait beaucoup de grands espaces, de rythmes, de choses qui flottent. Je travaille beaucoup la nuit dans une petite pièce, et pourtant j'aimais bien cette idée de créer de la lumière et de l'espace. »

**Alors pourquoi choisir « No more Rainbows » pour donner le titre à l'album ?**

« J'ai d'abord écrit 'Rainbow', et puis je me suis posé des questions. Je suis en train de dire que je sais des choses alors qu'au final je ne sais peut-être rien. C'est aussi évoquer le fait qu'on n'a peut-être pas besoin d'illusions, de se focaliser sur des choses, qu'il faut plutôt être dans l'instant et jamais trop s'accrocher. Et vivre avec ce qu'on a. Il n'y a pas toujours des arcs-en-ciel non plus. »

C'est un album que vous avez conçu comme un vinyle avec

**une face A et une face B.**

« Oui, on a un début de disque où les couleurs sont très présentes. Il y a beaucoup de lumière, des sons très synthétiques. Et puis la face B avec plus d'ombres, la lumière y est plus tamisée. On est plutôt aube ou crépuscule tandis que la face A, c'est grand soleil. »

**Musicalement, vous mêlez synthétiseurs et instruments traditionnels.**

« J'adore ça. J'aime les contrastes. J'avais même des envies de sons techno installés dans des balades. Mêler des sonorités plus étranges avec des choses plus classiques. »

**On croise Daan à la guitare.**

« Oui, c'est un peu mon copain de musique. Moi, j'adore. Je suis très impressionné par le musicien qu'il est. Il aime beaucoup ce que je fais aussi. C'est une sorte de grand frère sur ce disque. Il est venu en studio, il a fait quelques riffs, quelques chœurs. J'ai toujours pris ses conseils avec grand plaisir. C'est un très grand artiste. »

Pierre Jacobs

Nicola Testa « No More Rainbows » (Voices Voices)





MR. QUOI DE NEUF?

# LA DÉCLARATION

## Nicolas Testa + Jean-Paul Lespagnard

« Jean-Paul, c'est la spontanéité, le fun et la précision »

« Nicolas a une vraie puissance. On dirait Dave Gahan\* »



Quand le prodige de la mode belge rencontre le musicien inspiré, ça donne un truc qui ressemble à de l'amitié. Entre respect et admiration, ils nous confient leur déclaration.

« J'ai d'abord écouté la musique de Nicolas, mais c'est quand je l'ai vu sur scène que j'ai réellement mesuré son talent. J'ai été très impressionné par sa puissance. Il parvient à véhiculer quelque chose de positif, de généreux. C'est hyper beau de le voir partager ça et d'être propulsé dans son énergie. »

« J'aime le côté très instinctif, très ludique et très vrai du travail de Jean-Paul. Il fait les choses sérieusement sans se prendre au sérieux. Il y a quelque chose de très immédiat dans ses créations, et ça, c'est touchant. D'autant que dans la mode, il y a souvent quelque chose de très carré. Là c'est explosif, rond, spontané. »

Une collaboration entre eux ? Sans doute. Tout est à l'état de discussions informelles. Mais avec cette complicité-là, on ne comprendrait pas que rien ne se crée à quatre bras !

**PROPOS RECUEILLIS PAR JULIETTE DEBRUXELLES**

Nouvel album : « No More Rainbows ». En concert le 29/8 au Bucolique Festival à Ferrières, le 30/8 au Festival Scènesur-Sambre à Thuin, le 17/9 aux Nuits du Soir au Botanique à Bruxelles, le 19/9 aux Nuits du Soir à l'Alhambra à Mons, le 07/11 au Salon à Silly.

\* Chanteur de Depeche Mode



# weekend

LE VIF

2/6

GUIDE DE L'ÉTÉ

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS À NE PAS RATER

# AGENDA

WWW.LEVIFWEEKEND.BE | 2<sup>e</sup> CARNIER DU VIF/L'EXPRESS N°28 DU 10 AU 16 JUILLET 2015 LE VIF WEEKEND, EN VENTE CHAQUE SEMAINE AVEC LE VIF/L'EXPRESS ET FOCUS VIF





« Si je ne suis pas touché par ce que je fais, je n'espère pas que les autres le soient. »

## M/MUSIQUE

# NICOLA TESTA, LA FORCE FRAGILE

Rencontre avec la révélation électro-pop belge de l'année, « militant affectif » à l'univers versatile et coloré, comme l'arc-en-ciel sous le signe duquel son album est placé.

**F**lash-back. En octobre dernier, un Bruxellois à peu près inconnu s'invite en première partie du concert le plus couru de l'automne, Christine and the Queens au Botanique, et parvient à séduire un public pourtant dévoué à la reine française. Son nom? Nicola Testa. D'aussi loin qu'il s'en rappelle, le jeune homme a vu son salut dans différentes formes d'expression artistique: théâtre, danse, musique, puis décor sonore ou encore réalisation. Mais s'il entame des études de théâtre, c'est la musique qui finit par « prendre plus de place que le reste » et le décide à lancer un projet solo, aux alentours de 2006. Il remporte divers tremplins et concours dont Pure demo, une initiative de Pure FM et de l'asbl Court-Circuit, et conçoit un premier EP, « comme une étude, une palette où expérimenter différents styles et couleurs » et étaler ses états d'âme, « de façon peut-être un peu plate ou égoïste » avant de transcender ses penchants autobiographiques pour les rendre plus universels: « J'avais envie d'écrire sur le paradoxe de la fragilité, elle est presque interdite dans notre société où chacun se doit d'être fort. Or, notre plus grande force, c'est justement d'accepter cette fragilité. J'en ai fait l'un de mes leitmotivs. » Au point de marteler « We are vulnerable » en ouverture de son premier album *No More Rainbows*. Un disque à l'ancienne, « avec un début et une fin », procédé presque désuet à l'heure où l'on picore les MP3 à la pièce, réalisé avec l'un des producteurs les plus en vue de la scène française actuelle, Antoine Gaillet. « Une vraie rencontre, insiste Nicola. Il me poussait très loin, son travail a été libérateur, il s'est révélé un guide indispensable pour ne pas rester largué avec toutes mes idées. » Pendant plus d'un an, le duo enchaîne les sessions marathons, se fixe des objectifs précis mais ne s'interdit aucun détour pour y arriver, ce qui donne lieu à des « accidents de studio » que l'artiste affectionne malgré ses côtés control freak. « Avec Antoine, parfois, on se disait "Wow, là on a atteint un résultat qui nous dépasse, un instant magique" », se rappelle-t-il. En

deux morceaux, « de la couleur à la pénombre », soit de *Rainbow* à *No More Rainbows*, l'album se révèle entre beats qui tapent et piano intimiste, rapses et synthés et refrains cathartiques. Envoûtant, dansant – « je viens du monde de la nuit, du night-clubbing qui m'influence beaucoup » – et assumant ses accents grandiloquents, hérités d'un glam rock qui l'a toujours fasciné. Quant aux thèmes abordés, l'omniprésence du concept éminemment symbolique de l'arc-en-ciel pousse souvent les auditeurs à y voir une défense de la cause gay. « Je savais que ce serait interprété comme ça, admet-il, mais on peut aussi y voir autre chose, comme des questions de société ou de générations. Je me considère comme un militant affectif avant tout. » Carrés ou cryptiques, ses textes romantiques – « un romantisme plus baudelairien que "bouquet de fleurs", avec cette envie de transformer en beauté la laideur » – se vendiquent une certaine naïveté qui colle bien à sa pop synthétique. « C'est voulu, assure-t-il. Même quand les paroles ont l'air couchées d'un trait ou que les termes sonnent un peu cliché, j'ai parfois galéré très longtemps pour trouver les mots justes. Parce que si je ne suis pas touché par ce que je fais, je n'espère pas que les autres le soient. » Ce qui nous amène à son actu plutôt chargée, ses concerts de l'été: « La scène, c'est mon plus grand plaisir, confesse-t-il. J'adore partager ma musique, sans filtre ni filet, et j'ai des musiciens extraordinaires. Nous sommes six, parfois moins, mais je pourrais tout faire en piano-voix. J'aime voir mes chansons comme des individualités et les laisser vivre différemment. En tous cas, je me réjouis de rencontrer tous ces gens, c'est la partie la plus excitante de l'aventure. » PAR MATHIEU NGUYEN

En concert le 19 juillet aux Francofolies (Spa),  
le 24 juillet à Louvain-la-Plage (Louvain-la-Neuve),  
le 16 août prochain au Brussels Summer Festival (Bruxelles),  
le 29 août au Ducolique Festival (Ferrières)  
et le 30 août à Scène sur Sambre (Thuin). [www.nicolatesta.net](http://www.nicolatesta.net)





Depuis quelques mois, tout semble réussir à Nicola Testa. Sorti dans une certaine confidentialité, le premier album de l'artiste électro-pop bruxellois a très vite rencontré un joli succès et ses prestations scéniques flamboyantes lui ont permis de se faire une place de choix dans le cœur des festivaliers. Rencontre!

CHRISTOPHE THIENPONT

# Nicola Testa

## RAINBOW WARRIOR

**NICOLA TESTA:** J'ai fait mes secondaires à Braine-l'Alleud, au collège Cardinal Mercier. L'école, ce n'était pas trop mon truc. Vers 16 ans, je sortais pas mal, surtout au Fuse. Nous étions en pleine révolution électronique, avec la techno qui explosait littéralement. Il n'y avait pas que la musique qui était excitante, c'était aussi la danse, un sentiment de liberté. À côté, l'école me semblait bien fade. Je m'y ennuyais. Finalement, j'ai décroché mon diplôme de secondaires en présentant le Jury Central. Après cela, j'ai fait une école de théâtre, l'AD. Mais je n'y suis resté qu'un an. Cette école ne me convenait pas, n'était selon moi pas assez ouverte sur le travail de création. J'ai donc bifurqué vers une autre école de théâtre à Bruxelles, la Kleine Academie.

**GUIDO:** Un choix qui s'est avéré être le bon?

**NICOLA TESTA:** Oui, la Kleine Academie prône également la diversité artistique. Avec le recul, je pense que c'est là que j'ai été poussé à développer mon intérêt pour la musique et la danse. Après mes études, j'ai assez logiquement fait mes premiers pas sur les planches.

**GUIDO:** Tu as cependant petit à petit abandonné le théâtre pour

### MUSIQUE

lancer ton projet musical...

**NICOLA TESTA:** J'ai travaillé pour plusieurs compagnies (entre autres l'Ensemble Leporello et la Compagnie des Mutants) mais j'avais envie de créer mes propres trucs, de ne pas dépendre d'un metteur en scène. Au début, ce que je faisais était nettement plus expérimental. Au niveau des sonorités, j'étais à la recherche de paysages, d'ambiances. J'ai sorti le premier EP, *Wanderland*, fin 2011. Les titres de ce mini-album étaient très sombres. Un an plus tard, j'ai commencé à travailler sur de nouveaux morceaux. Mais j'avais envie de faire quelque chose de plus rythmé, plus aéré.

**GUIDO:** C'est alors que tu as fait appel à Antoine Galliet (Julien Doré, François & The Atlas Mountains, M83) pour le t'épauler en studio?

**NICOLA TESTA:** La rencontre avec Antoine a été déterminante. J'avais énormément d'idées, mais pas mal de difficultés à faire le tri. Nous avons bossé comme des fous en studio, parfois même pendant la nuit. Il m'a aidé à prendre un certain recul, à être à l'écoute des chansons.

### La force fragile

**GUIDO:** D'une certaine manière, *No More Rainbows* fait l'apologie de la fragilité. Il y est question de deuils à faire, d'illusions à abandonner, de vulnérabilité.

**NICOLA TESTA:** L'album a été influencé par ce que j'ai vécu durant ces quatre ou cinq dernières années. Autour de moi, j'ai des amis qui ont perdu des proches. J'ai également perdu des personnes qui m'étaient chères. J'ai vu des gens se séparer. J'ai beaucoup expérimenté la séparation durant l'écriture du disque. En fait, j'ai toujours eu la volonté de considérer la séparation comme une expérience de vie qui, paradoxalement, peut rapprocher. On se rend parfois compte que des personnes que l'on a perdues sont plus proches et plus importantes dans nos vies qu'elles ne l'étaient de leur vivant.

**GUIDO:** La thématique de l'éphémère, c'est donc un peu le fil rouge de l'album?

**NICOLA TESTA:** Oui, je pense. On peut être faible, on peut avoir des faiblesses, c'est cela qui nous fait vivre. J'avais envie de dire que notre sensibilité, notre fragilité, c'est une force. Si l'on n'expérimentait pas la séparation et la souffrance dans notre vie, on n'aurait pas conscience de vivre les choses pleinement lorsqu'elles sont belles.

**GUIDO:** À l'écoute de l'album, on a l'impression qu'il y a deux facettes dans la musique et la personnalité de Nicola Testa?

**NICOLA TESTA:** Tu as raison. Il y a sur *No More Rainbows* une face A qui est très forte, très envoiye, limite un peu violente. Il y a beaucoup de couleurs sur les premiers morceaux de l'album. Les sons sont très synthétiques. La face B est plus crépusculaire, cette lumière est plus tamisée. En studio, Antoine et moi nous sommes très vite rendus compte qu'il y avait ces deux aspects-là. Et j'avais envie de les exploiter car cela correspondait à ma personnalité, à ce que j'avais envie de raconter avec le disque. Nous en avons donc tenu compte dans la sélection du choix des morceaux qui allaient se retrouver sur l'album et la manière de les présenter.

**GUIDO:** Pourquoi avoir décidé d'appeler l'album *No More Rainbows*?

**NICOLA TESTA:** *Rainbow*, c'est l'un des premiers morceaux que j'ai écrits pour l'album. Et je le vois comme un chant fédérateur sur notre condition à être fragiles, vulnérables. L'arc-en-ciel est une métaphore de la vie. Un arc-en-ciel, c'est quelque chose de très beau. Cela apparaît d'un coup, mais cela disparaît tout aussi vite. Ce que j'aime, c'est qu'il apparaît et disparaît en très peu de temps et qu'il peut apparaître ailleurs. J'aime cette idée que les choses ne meurent jamais vraiment. Il y a toujours un endroit où les couleurs restent. Quelques mois après avoir écrit *Rainbow*, un fait divers tragique a complètement chamboulé ma manière de voir les choses. Un gars s'est fait assassiner parce qu'il était homosexuel. Cela m'a choqué et m'a poussé à me poser pas mal de questions. *No More Rainbows* évoque le fait qu'on n'a peut-être pas besoin d'illusions, de se focaliser sur des choses, qu'il faut vivre l'instant et jamais trop s'accrocher. Et vivre avec ce qu'on a car il n'y a pas toujours d'arc-en-ciel.

### Daan en guest-star

**GUIDO:** Musicalement, tu mêles synthétiseurs et instruments traditionnels sur l'album comme sur scène.

**NICOLA TESTA:** J'adore ça. J'aime les contrastes, mêler des sonorités étranges avec des choses plus classiques. Dès le départ, cet album a été façonné pour la scène car c'est ce qui compte le plus à mes yeux. La batterie est très présente. Il y a une basse qui donne l'assise. Et bien entendu,

des synthés. Ce sont les trois éléments que l'on retrouve également sur scène, où nous sommes cinq, avec une choriste. La production de l'album est très légère, sans pour autant que cela soit lisse. Comme je viens du théâtre, cela m'intéresserait de pouvoir un jour proposer un show plus théâtral. Mais je ne dispose pas des mêmes moyens que Christine And The Queens.

**GUIDO:** Pourquoi avoir choisi d'utiliser le crowdfunding ([kisakissbankbank.com](http://kisakissbankbank.com)) afin de financer ce premier album?

**NICOLA TESTA:** Un album, cela coûte pas mal d'argent. Il fallait trouver un moyen de trouver les fonds. De plus, le crowdfunding était un bon moyen de tester la réception du projet directement auprès du public. Ce qui a été très chouette, c'est que cela a démarré très vite et a fait effet boule de neige. J'ai donc pu atteindre l'objectif que je m'étais fixé assez facilement.

**GUIDO:** On croise Daan à la guitare sur le titre *Koko*...

**NICOLA TESTA:** Il est venu en studio, il a fait quelques riffs, quelques chœurs. J'adore Daan. C'est un très grand bonhomme et son parcours en tant que musicien m'impressionne beaucoup. Il n'a jamais hésité à prendre des risques, quitte à perdre une partie de son public en cours de route. Je suis convaincu que s'il était né à New York ou à Londres, il serait devenu une immense star internationale. Je suis très fan de lui et je sais qu'il apprécie beaucoup ce que je fais. Sa capacité à se renouveler, c'est quelque chose qui m'épate chez lui et que j'espère arriver à faire également dans la suite de mon parcours. ☺

Nicola Testa: *No More Rainbows* (PIAS)



**NICOLA TESTA SERA LE 24 OCTOBRE AU THÉÂTRE ROYAL DE NAMUR. LE 7 NOVEMBRE AU SALON À SILEY ET PROPOSERA UN SPECTACLE INÉDIT LE 19 MARS 2016 À L'ANCIENNE BELGIQUE DE BRUXELLES.**



# HO UNA CANZONE IN TESTA

## INTERVIEW WITH NICOLA TESTA

**BRUCE** - You are from Brussels. You tour a lot these days in Belgium: You did BSF, Francofolies, Botanique, fête de la musique ect... Tell us about your experience touring in Belgium. Is our little country still full of promises?

**NICOLA** - The most exciting thing about touring is the contact with the public. Music is something universal in which a lot of people identify with each other. It's a real pleasure to be able to cross paths with these people who listen to me in their living rooms, to suddenly be able to see them and exchange my work with them.

Perhaps in the end, my songs bring them something more than they bring to myself. And there is also the pleasure of playing live... Even if I like the studio, it's always a challenge to translate the work realized

between 4 walls in a "live" environment. The studio is long hard work. We work a long time on a single title. On stage, the song takes on life and only lasts a few minutes. We cannot stop and start over again. It's another vision, more instinctive, more direct.

**BRUCE** - Your clips and visuals are sometimes fairy like, sometimes glam or more intimate but always powerful. How do you define yourself as an artist? What are your influences?

**NICOLA** - I prefer to let others define me in their own words. If they see something in me they might be right, so trust them. I try to define myself as I choose, from what I have seen and what I want to express. We have to surprise and redefine ourselves as much as we can. In any case it's the vision that I try to have of my work.

Nicola Testa >  
www.nicolatesta.net  
Credits >  
Laetitia Bica



I don't want to forbid myself of anything; I only want things to be fair, that they touch me, is my only constraint. The image is also important; to me it is complimentary to the music. I attended an art school where I studied theatre and also staging, movement and special architecture... it was very diverse and gave me valuable tools.

I work on the videos with Martin Landmeters, whom I met during his studies at IAD. Eric Croes is a painter and sculptor who produced the album cover but also many other visuals since the beginning of the project. My musicians, spot stakeholders ... all these people influence me. To me, collaboration is the key to creativity.

**BRUCE** - In the song Rainbow, you use strong images but slow movements: Who are "WE" in "Rainbow" and why is the "We" vulnerable?"

**NICOLA** - The song speaks of fragility but with power. When we dwell on the words we realize that the text is universal. The 'We' is you, it's me. I saw the 'We' as representing what we are as human beings. Everyone is vulnerable. We are human.

We love deeply one day and the next day we don't love anymore. We win and we lose, we live and we die... Sometimes we have the impression that we must always be strong. I wanted to say that we are not and defend it. In other words, I'm fragile and it's my strength. The video comes from that idea. If you fall down, you get back up again and continue.

When I say "live for the magic of living a magical eternal youth" I'm not talking about Botox session. I speak of revival, to be in permanent birth ... We are bright colors that disappear in time and are reborn again in another. And to fail or fall doesn't matter. It just allows us to pick ourselves up. But if you listen to the song, I think it's all pretty clear.

**BRUCE** - The Belgian industry is pretty shy in showing LGBT artists across the country. Do you consider important to be out as an artist?

**NICOLA** - The question almost answers itself. Whether to announce or justify ones sexuality as an artist is perhaps something that our society still has a problem with.



Why should a gay artist have to come out? Do straight artist have to announce loud and clear that they are heterosexual? I think the private life of an artist should only concern him. For me, an artist is not a standard. And if he is, it should be through his work. We live in times where respect for the private life of a public figure is somewhat optional. For me, everything that an artist wants to say, tell, is in his work.

The best way to talk about the things that touch me, to say the things I want to say is through the songs that I write, through the clips that I create. I am not against becoming spokespeople for an association or anything, but not specifically as an artist, primarily as a "person". And fight for a cause does not necessarily mean that it is attached to his experience either.

Returning to LGBT rights, our societies have made great progress in recent years but there is still so much to do. I am particularly shocked to see what has happened in recent years, particularly in France. A few years ago, a young man lost his life in Belgium because his only "fault" was to be gay. This story touched me deeply; one should not die just because we are what we are.

**BRUCE - How from a solo musician did you create your project?**

**You have now a great band with you. Was it difficult to share your artistic point of view?**

**NICOLA** - I know what I want ... or I know what I do not want. This facilitates things pretty well in working with my team. For the most part, I start things on my own. I write the song, I arrange

**Nicola Testa** ›  
the new album : "No More Rainbows"  
**Credits** ›  
Eric Croes

a large part of it most of the time. I have a very clear vision of where I want to go. And I share this vision with collaborators that will help me take it to the next level. Everything is a matter of dialogue and exchange. I work with people who believe in me and I like to believe in them. It is important to have a common vision, even if I am the person who initiates it.

Ultimately, this work is as much theirs as it is mine. Confrontation is often a source of enrichment. I write the music and lyrics to my songs, and I share them with my musicians. I make the songs grow by feeding on around me, what we share as well. For the record, I worked to achieve with Antoine Cleavers (Julien Doré, M83, ...) We were side by side in the process. He was my guide and gave me ways to find my way.

**BRUCE - What are your next steps? Where would you love to be in the next years?**

**NICOLA** - We still have planned concerts. I commit myself to write, I want to make other videos for some tracks on this album, then ... A second album, then ... Who knows what the future will bring? I also love to work for the theatre. I did some sound settings in recent years and think I'd like to continue. This is a different approach but still exhilarating. And I do not want to look too far into the future. I try to live in the world in which I find myself today. What are my desires ... Nothing is ever acquired but everything is still possible. I hope I never lose the desire, that in itself would be a great success!

**NORDINE BASSISTA**



# NAMUR

« Les gens m'offrent des nounours, des fleurs, des bonbons. Il y a des lettres que je garde. »  
**Nicola TESTA**

**11** jours et surtout onze nuits de concerts et performances pour ce festival indie namurois.

**Les Beautés soniques démarrent ce samedi soir**



## Contre-marées

Les Beautés soniques, c'est un festival qui amène les musiques alternatives au cœur de Namur pour onze jours, du 31 octobre au 10 novembre. Porte d'entrée, le concert de Nicola Testa qui aura lieu samedi au théâtre de Namur. Aussi généreux sur scène que sympa en interview, l'artiste nous explique sa démarche, ses coups de cœur et ses coups de tête. Avec Alb et Black Strobe, il donne le coup d'envoi ce samedi d'un festival qui, contre vents et marées, parvient à faire venir culture et contre-culture dans les vieux murs de Namur. Et c'est parti pour une ou deux lunes de marées et de contre-marées. A vous de vous laisser bercer par les courants terrestres. ■ S.H.q.

# Un théâtre pour ses émotions

Nicola Testa revient à Namur par la grande porte, par la grande scène, celle du théâtre. Rencontre avant la levée de rideaux.

● Interview : Samuel HUSQUIN

Nicola Testa, votre musique n'est ni purement alternative ni commerciale. Et pendant pas mal d'années, les programmeurs de radios et organisateurs de concerts ne semblaient pas compter sur vous. Aujourd'hui, ça bouge beaucoup pour vous. C'est vous qui avez changé ? Ou les gens du monde musical ?

Un peu des deux à mon avis. Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de sortir un album complet. On lance des singles, des clips mais moi, ce qui m'intéressait, c'est justement de prendre le temps d'installer les choses. Et j'ai donc dû persévérer pour finaliser ce projet. Heureusement, pour No More Rainbows, il y a eu des rencontres et des gens qui ont cru, pour l'enregistrement, la réalisation des vidéos. Aussi pour la diffusion, certains nous ont soutenus, ce fut le cas notamment de Pure FM.

Dans un secteur où l'immédiateté semble la règle, vous avez donc travaillé sur la longueur. Avec parfois des désillusions, on imagine. Comme au Verdur rock ?  
 J'y ai pris part en 2011 et je n'ai



Comédien dans l'âme et dans le geste, Nicola Testa trouvera un bel écrin au théâtre de Namur.

plus jamais fait de concours depuis. J'en étais dégoûté. Il y a des choses qui se sont passées ce jour-là... Mais bon, il y a beaucoup de gens qui gagnent des concours et qui ne vont pas très loin. Et beaucoup qui perdent mais qui avancent dans leur carrière...

Et voilà de retour à Namur, par la grande porte, par la grande salle ! J'avais déjà joué au Théâtre, programmé par Flexa Lyndo pour leur soirée carte blanche. Mais

j'avais joué dans une petite salle, en bas. Ici, c'est la grande, un lieu qui a énormément de charme.

Vous avez aussi un côté très théâtral sur scène. L'endroit est donc parfait... Je suis également comédien. Mais c'est vrai qu'il y a une dimension spectaculaire au concert.

Avec un scénario bien ficelé ou une belle part laissée à l'impro ? Comme un voyage : on sait où l'on va mais on ne connaît ja-

mais le chemin que l'on empruntera à l'avance.

**La destination finale ?**

Que cela touche les gens. Et moi-même, je suis ému quand je vois que l'on m'envoie des cadeaux. Il y a des nounours, des fleurs, des bonbons, des lettres que moi tu chent.

**Quel cadeau faut-il vous envoyer à Namur ?**

Le simple fait de venir. On se débrouillera après. ■

## VITE DIT

### Coup d'envoi

La première soirée des Beautés soniques, c'est ce samedi 31 octobre dès 20 heures, au théâtre de Namur. Au programme : Nicola Testa mais aussi les excellents et mélodieux français de Alb et les sulfureux et addictifs Black Strobe. Toutes les infos, tous les tarifs, tous les programmes sur [www.beautessoniques.be](http://www.beautessoniques.be)

# Testa : tête-à-tête et prise de tête

Testa en italien, c'est la tête. L'occasion de proposer quelques questions en tête-à-tête à cet artiste qui déteste les prises de tête.

Testa, c'est bien évidemment la tête en italien. Avec qui rêveriez-vous de passer une heure en tête à tête ?

Je reviens de Florence. Michel-Ange, ce serait pas mal mais d'après ce que j'ai pu lire à son cimote, il n'avait pas l'air trop sympa. Je choisirais donc plutôt Botticelli.

Qui a la tête la plus dure du



Les Beautés soniques, c'est par là. Nicola Testa donnera le festival indie namurois qui démarre samedi soir.

métier, idéale pour une prise de tête ?  
 Il y a bien évidemment des personnes plus pénibles

dans le milieu. Mais c'est dans ma nature, j'évite les gens que je n'aime pas. Je tente de ne pas m'empoi-

sonner l'existence avec ça.

**Le moment le plus tête en l'air sur scène ?**

Je suis plutôt du genre à être très concentré, à préparer les choses avec minutie. Mais récemment, je me suis quand même retrouvé avec le fil du micro coincé dans le pied pendant trente secondes. Faut assurer le show quand même...

**Vous côtoyez des têtes connues ?**

J'ai surtout sympathisé avec quelqu'un comme Daan. On s'est croisé plusieurs fois, avec plaisir. J'ai aussi rencontré Christine de Christine & The Queen, pour qui on a fait la pre-

mière partie. C'était avant l'explosion de sa notoriété mais c'est quelqu'un d'intéressant.

**Ça vous est arrivé, un moment d'être en tête de hit-parade ? C'était votre rêve de gosse ?**

Depuis aussi longtemps que je me souviens, j'ai voulu être sur la scène. Je suis également comédien. Mais ce qui se passe sur scène comme musicien, c'est vraiment quelque chose dont j'avais rêvé.

**Vous avez donc réalisé votre rêve de gosse ?**

Oui en quelque sorte. Je suis donc quelqu'un d'heureux aujourd'hui. ■ S.H.q.

## Moustique - 28/10/2015

### NICOLA TESTA

Révélation électro/pop de l'année, l'attachant Nicola Testa a le mérite de proposer, tant sur scène qu'avec son recommandable premier album "No More Rainbows" un univers qui n'appartient qu'à lui. Entre paillettes disco/new-wave et chansons plus intimistes, Nicola gagne des fans à chaque prestation. Ce concert aux Nuits Soniques (avec les Français Alb et Black Strobe) constitue aussi un retour aux sources pour le garçon qui avait fait son premier live au Théâtre de Namur. On y court. - L.L.

LE 31/10, 20 H. Théâtre de Namur.

## Flair - 28/10/2015

### LIVE

#### QUAND LA MUSIQUE EST BELLE

Direction Namur où le festival **Beautés soniques** célèbre sa 3e édition avec une affiche éclectique mêlant les styles, les générations et les nations. Côté belge, on retiendra notamment Paon, **Nicola Testa**, Blondy Brownie, La jungle, Mugwump... Du 31/10 au 10/11, Namur et environs, [www.beautessoniques.be](http://www.beautessoniques.be)





3

## L'ARC-EN-CIEL DE NICOLA TESTA

**CD**  Récompensé fort justement pour son clip *Koko* aux récentes Octaves de la Musique et objet d'un buzz justifié depuis sa première partie de Christine And The Queens en novembre dernier au Bota, Nicola Testa déploie enfin les onze compositions de son premier album. Et c'est une incontestable réussite. Curieux, inventif, sensible et surtout sensé dans ses choix artistiques, ce songwriter se révèle aussi interpellant dans sa fragilité d'auteur qu'il se montre bluffant dans sa science du tube. On pense à *Koko* bien sûr, mais aussi à l'évident *Rainbow* ou au très new-wave *Land Of Glass*. Un pied dans l'électro-pop synthétique des années 80, un autre dans la pop moderne, Nicola a le cœur qui bat la chamade et ça nous touche. Beaucoup, passionnément, à la folle... - L.L.

- NO MORE RAINBOWS, Nicola Testa, PIAS.
- Le 17/4 au Botanique (complet).
- Le 19/7 aux Francofolies de Spa.





## LE TAC AU TAC DE SÉBASTIEN MINSTRU



© ANTOINETTE ZAPPALÀ

# NICOLA TESTA "ET CE N'EST PAS FINI"

**IL A MARQUÉ L'ÉTÉ AVEC SON TUBE RAINBOW ET S'EST IMPOSÉ COMME UNE VALEUR SÛRE DE LA SCÈNE BELGE.**

■ **La rentrée se profile.**

**Qu'évoque pour vous ce passage qui est devenu un rituel médiatique?**

Des impressions qui remontent à l'enfance, de l'ordre de la mélancolie, puisqu'on sait qu'à la rentrée l'été va se terminer. Il y a de la nostalgie, et un peu de tristesse...

■ **Quel est le parfum de la rentrée?**

Celui des feuilles. J'aime bien le début de l'automne avec ses couleurs et aussi le bruit des feuilles dans lesquelles on marche.

■ **Êtes-vous plus inspiré par l'été ou par l'automne?**

Je suis de toute l'année. Je suis inspiré par les quatre saisons.

■ **Avez-vous lu un livre cet été?**

Non, j'ai été paresseux. Tout l'été, j'ai beaucoup tourné autour du dernier Alessandro Baricco, que j'aime beaucoup, mais je ne l'ai pas lu.

■ **Avez-vous passé un été reposant mais ennuyeux ou fatigant mais excitant?**

Ce n'était pas fatigant, ce n'était certainement pas ennuyeux, c'était chargé mais excitant. Et ce n'est pas fini puisque j'ai encore des dates de concerts pour septembre.

■ **Petit, qui imitez-vous dans votre chambre?**

(Rire.) Michael Jackson et Madonna. Je visais haut, mais j'adorais déjà danser, je copiais les chorégraphies de Michael Jackson. Mais bon, je pouvais aussi imiter le boulanger...

■ **Vous dansiez dans les fêtes de famille?**

Ça m'arrivait, oui.

■ **Petit, vous vouliez devenir qui ou quoi?**

Je n'ai jamais eu envie de devenir quelqu'un d'autre, j'ai toujours eu envie de devenir moi. En fait, quand j'étais enfant, j'ai toujours été curieux de savoir qui j'allais être plus tard.

■ **Et? Vous n'êtes pas trop déçu?**

Non, la seule chose qui m'a un peu déçu, c'est que je pensais qu'une fois grand, quelque chose allait

changer. Et en fait, je n'ai pas changé. Il y a une sorte de fil qui s'est tendu entre moi hier et moi aujourd'hui. On évolue, mais on reste le même.

■ **Que faites-vous pour améliorer votre voix?**

Je travaille. Je prends des cours, je fais des exercices... Après, la voix, on ne peut l'améliorer qu'en chantant, on ne peut la maîtriser que comme ça.

■ **Êtes-vous d'origine italienne?**

Oui, mes grands-parents étaient d'origine italienne. Ils étaient du nord de l'Italie, de Bergame.

■ **Préféreriez-vous être sourd ou aveugle?**

Houla! (*Silence.*) Je crois que je préférerais être aveugle. Je crois que je ne pourrais jamais me passer de la représentation picturale présente dans la musique. J'ai l'impression qu'on voit plus de choses en entendant qu'en regardant.

**LE 29/8. BUCOLIQUE FESTIVAL À FERRIÈRES. LE 30/8. SEINE SUR SAMBRE À THUIN.**



MUSIQUE

# Les 1res fois de NICOLA TESTA

Porté par le succès de son premier album, le chanteur bruxellois passe son premier été au rythme des festivals. L'occasion de replonger dans d'autres débuts...

## 1ER AUTOGRAPHE

"J'étais ado. Après le spectacle de l'école d'autres élèves, des amis de nos parents sont venus demander des autographes, que je signalais sur le programme."

## 1RE TOURNÉE ESTIVALE

"Après avoir rempli le Botanique en avril dernier, je me demandais si les gens allaient encore venir me voir. Et ouï! Avec des mêmes personnes qui reviennent et des visages nouveaux. Chaque concert est différent et c'est toujours un plaisir. On alterne les concerts en extérieur et en salles, les horaires. Ce sont des voyages à chaque fois."

## 1ER DÉCLIC

"Petit, je marchais à peine que j'étais déjà attiré par les disques. Je savais où les trouver, je les sortais de leur espace de rangement et je les passais. Plus tard, vers 7 ou 8 ans, j'ai dit à mes parents que je voulais devenir chanteur. Au départ, leur réaction était plutôt "Mais ce n'est pas un vrai métier", puis, l'idée persistant, ils m'ont encouragé."

## 1ER CONCERT

"J'ai joué dans quelques groupes, avec des potes, avant de me lancer en solo. La première fois que je suis monté sur scène en tant que Nicola Testa, c'était au Marni il y a 4 ans environ. Ça a été un choc: le retour était tel et j'ai pris tellement de plaisir à partager mes chansons que j'étais alors convaincu que c'était là ma voie."

## 1ER ACHAT DE RÊVE

"Je ne suis pas matérialiste. Je n'achète que des choses que je sais que je vais garder et utiliser. Si je devenais riche, je m'offrirais une maison en bord de mer, en Italie, avec un piano... Un lieu de recul."

## 1RE CHANSON

"Ça, je ne l'oublierai jamais, j'avais 15 ans. C'était un texte sommaire, une longue trame narrative sans réel couplet ni refrain, que j'ai écrite sur une étude sur trois accords que je bossais au piano. Je dois encore l'avoir quelque part..."

## 1ER INSTRUMENT

"Je reste fasciné par le piano. J'ai commencé à en jouer très tôt. J'ai toujours été attiré par l'objet, ses sonorités amples, ses dimensions... On ne peut pas le transporter, donc on doit s'adapter à chaque nouvel instrument, le redécouvrir, se l'approprier."

## 1RE RADIO

"J'étais dans ma voiture, à la sortie du premier EP, en 2011. Ça m'a fait plaisir et, en même temps, comme j'étais seul, c'était frustrant car je ne pouvais pas partager ce moment."

## 1RES IDOLES

"J'ai beaucoup écouté Kate Bush, David Bowie et toute la musique électronique. Puis les classiques comme The Doors, Nirvana... Ces artistes qui reviennent sans cesse au fil des générations. J'ai été impressionné aussi par Tori Amos, que j'ai vue en concert, seule au piano pendant deux heures. J'ai été frappé par son énergie, sa générosité..."

## 1ER CD

"Le premier que j'ai acheté avec mon propre argent de poche, ça devait être un truc à la mode de l'époque, genre 2 Unlimited."



Nicola Testa, *No More Rainbows* (Sony). Le 29/08 au Buccolique festival de Fermières ([www.buccolique.be](http://www.buccolique.be)), le 30/08 au festival Scène sur Sambre à Thuin ([www.070.be/scenesursambre](http://www.070.be/scenesursambre)), les 17 et 19/09 aux Nuits du Soir au Botanique et à Mons.

PHOTOS: GÉRARDINE LACOMES

VENDREDI 10 AVRIL 2015

C

MUSIQUE

# Les couleurs et les émotions de Nicola Testa

Le Bruxellois Nicola Testa publie un premier album aux tubes électropop taillés dans des claviers très eighties. Un disque qui parle d'émotion, de fragilité... qu'il a construit à l'instinct.

• Audrey VERBIST

**N**icola Testa se destinait à la scène, mais plutôt en tant que comédien. Même si, dit-il « la musique a toujours été en moi ». Un concours Pure demo remporté, puis un premier EP en 2011, voilà le plat de résistance, *No More Rainbows*, son premier album.

Il s'ouvre sur l'électrisant *Rainbow*, véritable tube à la mélodie entêtante. Le titre est à la base du disque, dit-il : « Je voulais parler de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains pourvus d'émotions, comment on gère nos émotions, la perte des illusions, d'un être cher. Quand quelque chose de dur arrive, ça peut nous porter, permettre d'aller plus loin... On est vulnérables, il faut profiter des moments qu'on a, de la vie, du moment présent... » Un titre qui contraste avec le plus sombre *No More Rainbows* qui termine l'album et lui donne son titre, « le contrepoint,



parce que je n'ai pas toutes les réponses».

La musique a quelque chose des Pet Shop Boys, d'IamX, c'est plein de claviers, pour une électropop aux accents très années 80. « Ça s'est fait de manière relativement instinctive. S'il y a beaucoup de c l a - vie

rs, c'est parce que c'est mon instrument, je suis dans mon élément».

On retrouve le dandy Daan sur un titre, à la guitare : le résultat d'une rencontre de deux artistes qui s'apprécient.

En février dernier Nicola Testa a été récompensé par une Octave de la musique pour son clip *Koko*. Une récompense méritée et une grande fierté : « Je ne vais pas être snob, c'est quelque chose d'important».

D'autant que c'est le public qui a voté qu'il était dans la course avec des locomotives comme... Stromae. « J'ai été touché, c'est sûr. Mais je suis aussi touché quand quelqu'un m'écrit pour me dire, « j'ai acheté votre disque, j'adore cette chanson-là. » On se dit que ce qu'on fait, c'est utile, quoi. » ■

► « No More Rainbows », Voices Voices/Pias. En concert le 17/04 au Botanique (soldout), le 19/07 aux Francofolies de Spa, le 29/08 au Bucolique Festival à Ferrières, le 30/08 au Festival Scène-sur-Sambre à Thuin.

Nicola Testa propose un premier disque contrasté, entre titres électrisants et morceaux plus calmes.







PAR ARNAUD FARR

BRUSSELEIR ? NON PEUT-ÊTRE...

# “LA NUIT BRUXELLOISE M’INFLUENCE”

► La pop bruxelloise a le vent en poupe. Rencontre avec Nicola Testa, chanteur inventif et sensible en pleine ascension

► De la très entraînante *Koko* en passant par la plus envoûtante *Rainbow*, la pop synthétique de Nicola Testa fait actuellement fureur. Ce Bruxellois de 34 ans a réalisé un 1<sup>er</sup> EP en 2011, mais c'est son album *No more Rainbows*, sorti il y a un mois, qui l'a véritablement projeté sur le devant de la scène musicale belge.

Cet habitant de Saint-Josse-ten-Noode a toujours eu la fibre artistique: “J’ai fait beaucoup de danse et de théâtre pendant mon adolescence, j’aime varier les plaisirs”, nous explique ce Brainois implanté à Bruxelles depuis plusieurs années.

Une capitale que cet auteur apprécie tout particulièrement: “J’adore Bruxelles, je m’y sens très bien. J’ai parfois le sentiment

que c’est un peu petit mais c’est ce qui fait aussi son charme”, poursuit cet artiste qui passe d’un registre déjanté à une ambiance mélancolique avec une facilité déconcertante.

“La nuit bruxelloise m’a fort inspiré. Pendant tout un temps, je suis souvent sorti dans les boîtes de nuit branchées. La capitale, de nuit, n’a aucun secret pour moi”, se targue Nicola Testa. “J’aime bien cette dynamique entre la ville qui, d’un côté, est très speed, mais qui peut également être plus calme dans certains quartiers. Les choses que je vois dans cette ville m’inspirent”, poursuit cet ancien étudiant de l’IAD.

Malgré le succès rencontré, l’artiste reste les pieds sur terre. “Je reste très ancré à mon quotidien et à mes proches sur qui je

peux toujours compter. Ma vie n’a pas changé, sauf que je travaille beaucoup plus. J’adore ça, c’est très excitant!”, s’exclame le chanteur d’origine franco-italienne qui a également réussi à bien s’entourer musicalement.

**LE TRAVAIL AVEC DES** artistes comme notamment Antoine Gaillet, qui a collaboré avec Julien Doré, ou encore Daan, a contribué au succès du premier album *No More Rainbows* de Nicola Testa, un chanteur de plus en plus prisé.

Car après avoir fait la 1<sup>re</sup> partie de Christine&The Queens dans une salle comble du Botanique en octobre 2014, le chanteur s’apprête à enflammer plusieurs festivals cet été: le 19 juillet sur la scène des Francofolies de Spa et le 16 août à l’occasion du Brussels Summer festival.

Arnaud Farr

□ *No more Rainbows*, disponible en CD et en vinyle



► Nicola Testa varie les styles avec une simplicité rare. Un talent à suivre, notamment sur les festivals cet été. © BERNARD DEMOLIN



**Rencontre** Il sort un album pop emballant

# Nicola Testa

## «J'aime magnifier la vie»

**A** une lettre près, il est l'inventeur de la voix à l'énergie libre. Nicola Testa a choisi la dynamique de la musique pour s'épanouir. Auteur-compositeur pop bruxellois, il dégaine un premier album aux couleurs musicales chatoyantes qu'il défendra, cet été, aux Francofolies de Spa.

**Sortir un album demande beaucoup d'énergie aujourd'hui !**

Cela m'a demandé deux ans ! Mes premiers morceaux, je me souviens, je les avais bidouillés dans ma chambre sur un ordinateur. Ici, il y a eu de longues sessions de studio à Paris, un travail de création plus conséquent et plus riche où je souhaitais marier pianos et synthés.

**Vous signez compositions et paroles sous le regard du réalisateur des derniers albums de Julien Doré et Adrien Gallo (BB Brunes), Antoine Gaillet.**

Il s'est emparé de mes démos et

m'a aidé à tout emballer. J'avais envie de jouer avec les contrastes, les musiques qui bougent, les ballades, des ambiances lumineuses et d'autres plus sombres. Je ne voulais rien me refuser. L'anglais me fait voyager. C'est la langue de la pop, même si Bashung l'a très bien fait en français.

**On sent que vous souhaitiez vous adresser au grand public, exact ?**

Bien sûr, j'ai envie que tout le monde écoute ce que je propose ! C'est de la pop et populaire. Cela n'empêche pas la qualité. J'ai dansé avant de savoir mar-

cher. Mes parents écoutaient beaucoup de musique. J'ai élargi mon champ d'action, j'ai suivi des cours de théâtre, de réalisation, de mise en scène sonore... Et je suis revenu à la musique.

**Pourquoi ce titre qui parle d'arcs-en-ciel ?**

J'évoque la vulnérabilité

humaine, les choses qui nous échappent dans la vie. On peut les comparer à un arc-en-ciel qui est éphémère, beau, disparaît pour mieux réapparaître ailleurs. J'aime magnifier la vie face aux difficultés. Mon propos est universel.

**Quand vous avez entendu votre single «Koko» la première fois en radio, quelle a été votre réaction ?**

C'était excitant, super chouette ! J'étais tout seul dans ma voiture. J'aurais bien aimé partager ce moment-là...

**Entretien : Caroline GESKENS**

Voir lire



Géraldine Jacques

**À écouter, à voir**

Nicola Testa, «No More Rainbows». Il se produit le 19 juillet aux Francofolies de Spa et le 29 août au Festival Scène-sur-Sambre.





## SPÉCIAL TRAVEL



© Geraldine Jacques



1

# LE CITY GUIDE DE NICOLA TESTA

Auteur et compositeur de chansons électro-pop, l'artiste bruxellois qui monte nous livre ses adresses d'esthète. De quoi transformer notre city-trip en nightclub.

PAR AURÉLIE SCHOONJANS

### Une nuit à Venise (1)

« Le Ca' Sagredo est un palace à l'ambiance féérique. On peut y arriver à pieds ou en bateau. Ses chambres, décorées avec goût et sens du détail, transportent à l'époque où la famille Sagredo faisait partie de l'élite de Venise. Quand on y séjourne, on a l'impression d'être un prince. »

● Campo Santa Sofia 4198/99, 30121 Venise, Italie.

[www.casagredohotel.com](http://www.casagredohotel.com)

### Une galerie à Bruxelles (2)

« La galerie Rossi Contemporary qui expose l'artiste Eric Croes. C'est aussi lui qui a dessiné la cover de mon nouvel album No More Rainbows. À la fois claires et obscures, ses créations ressemblent à mes chansons. Une de ses œuvres s'appelle Rainbow, comme mon single. »

● Chaussée de Waterloo 690, 1180 Bruxelles. [www.rossicontemporary.be](http://www.rossicontemporary.be)

### Une boutique déco à Bruxelles (3)

« C'est près de la Place du Jeu de Balle que se trouvent aujourd'hui les endroits les plus créatifs. La boutique du décorateur Joevin Ortjens en est un. Il y présente une sélection très pointue d'objets, de meubles contemporains et d'antiquités. L'ensemble est d'une poésie incroyable. »

● Rue Blaes 23-25, 1000 Bruxelles. [www.joevinortjens.com](http://www.joevinortjens.com)

### Un resto à Paris

« C'est ma cantine italienne. On y mange une cuisine authentique, mitonnée « como mama ». Il Sorriso propose des antipastis et des pastas bien cuisinées. Ajoutez à cela les sourires maison, l'ambiance très familia, l'addition assez light et cette adresse a tout bon. »

● Rue Pierre Bayle 1, 75020 Paris, France.



2

© Eric Croes



3

### Un verre à Bruxelles

« Le Bravo, un nouveau bar-restaurant, simple et arty, du quartier Dansaert, dont la terrasse donne sur une cour intérieure. À l'abri de l'agitation de la ville, c'est l'endroit parfait pour organiser des petits concerts. J'y ai d'ailleurs chanté pour fêter la sortie du disque en petit comité. »

● Rue d'Alost 7, 1000 Bruxelles.

À écouter en live le 19 juillet aux Francofolies de Spa et le 16 août au Brussels Summer Festival. [www.nicolatesta.net](http://www.nicolatesta.net)

## MUSIQUE

# « Le passage à l'âge adulte »

## ENTRETIEN

## Nicola Testa

ARTISTE BRUXELLOIS, EN CONCERT AU BOTANIQUE LE 17 AVRIL PROCHAIN

par **Christophe Van Impe**  
JOURNALISTE

**Découvert par le grand public en première partie de Christine and the Queens au Bota il y a quelques mois, Nicola Testa s'apprête à voler de ses propres ailes. Sorti le vendredi 27 mars dernier, son premier album fait déjà beaucoup parler de lui. « No More Rainbows », pépite lumineuse et colorée, sera à découvrir en live à la Rotonde le 17 avril. Et c'est déjà complet.**

**Nicola, ton premier album est sorti vendredi. Et, à l'heure d'ouverture des magasins, tu flânais déjà dans les rayons. Tu étais impatient à ce point ?**  
En fait, j'avais simplement envie d'aller acheter mon disque. C'était un geste symbolique. Cela me fait penser à Louis De Funès, qui voulait absolument voir ses films en salle. Je suis un grand fan de musique, donc j'achète beaucoup de disques. C'est excitant comme sensation.

**Quel sentiment procure le fait d'enfin sortir son premier album ?**

C'est l'accomplissement d'un long travail. J'étais nerveux entre la fin de l'enregistrement et la sortie. La réception de l'album, elle m'excitait plus qu'elle me tendait. Mais ce qui me stressait, c'était de lâcher le truc. Je n'avais plus d'emprise dessus. Vu que j'ai quand même travaillé plus de deux ans sur le disque, j'ai développé une relation très intime avec les morceaux. Très peu de gens les avaient écoutés. C'était un peu comme si on me les retirait.

**Comment juges-tu l'évolution de ton écriture depuis l'EP (2011) ?**

J'ai l'impression qu'il y a beaucoup plus d'ouverture, beaucoup plus de lumière que sur l'EP, qui

était très sombre. L'album est plus lumineux. Cela se reflète aussi au niveau du graphisme. On est passé d'une pochette blanche à une noire. Je ne sais pas dans quelle mesure les choses sont voulues, décidées. C'est assez instinctif. Rien n'est vraiment conscientisé. Il y a des thèmes abordés, et auxquels j'avais envie de mettre un contrepoint. Il y a la perte des illusions, la rupture, le départ. Et puis à chaque fois, il y a l'opposé qui vient se mettre. Ce n'est jamais désespéré. Le disque parle beaucoup du passage à l'âge adulte. J'ai jamais bien cette idée de l'arc-en-ciel, qui symbolise les illusions. C'est un peu magique quand ça apparaît, et puis ça disparaît directement après. Et si ça disparaît pour nous, ça peut apparaître pour quelqu'un d'autre au même moment.

**Es-tu surpris de l'excellent accueil de l'album, quelques jours seulement après sa sortie ?**

Je ne sais pas si ça me surprend, mais je suis fou de joie. J'ai l'impression que les gens voient ce que j'avais envie d'y mettre. Souvent, les remarques sont très justes. Le message est passé, les gens ne se trompent pas dans l'interprétation des choses.

**Es-tu sensible à la critique ?**

Oui, on y est toujours sensible. Je ne vais pas dire que je m'en fous. Si j'ai une mauvaise critique, ça va me toucher. Après, ce n'est jamais que le point de vue d'une personne. À l'heure du net, tout le monde peut donner son avis, parfois sans avoir du recul.

**Y a-t-il une part autobiographique dans tes morceaux ?**

Forcément, il y a toujours



Son premier album, « No More Rainbows », fait déjà parler de lui.

de LARA HERBINIA

quelque chose qui est en résonance avec ce qu'on vit. Mes morceaux me ressemblent, dans le sens où je me suis inspiré d'histoires qui me sont proches, mais qui ne sont pas forcément les miennes. Ce n'est pas non plus un journal intime.

**« AVANT MON CONCERT À L'ORANGERIE, J'AVAIS LA TROUILLE »**

**Le concert du 17 avril à la Rotonde est déjà complet depuis un petit temps. Cela te surprend ?**

C'est génial. J'ai été surpris de voir à quelle vitesse les tickets se sont vendus. Ce sera ma première date en tête d'affiche à la Rotonde, qui est quand même une salle emblématique. C'est super excitant.angoissant pas encore, mais ça le sera peut-être quelques jours avant la date. On va proposer quelque chose de très lumineux. Oui, il y aura peut-être une reprise, car j'adore ça, surtout en piano-voix. Je me déciderai sans doute 48 heures à l'avance, comme d'habitude.

quelque chose qui est proche de mon univers, mais je ne peux pas dire que je m'en inspire car je ne crois pas qu'on fasse le même travail. Elle parle plus de son rapport au corps, de son mal-être. Moi, j'en parle plus d'un point de vue émotif ou émotionnel. J'aime bien le mot émotif, car il combine émotion et motif. Je vais plutôt parler de notre condition en tant qu'être humain qui doit gérer des émotions.

**Tes sources d'inspiration, il faut plutôt aller les chercher dans les années 80...**

Oui mais pas que, et je ne l'ai pas fait exprès ! Si je te dis ce que j'écoutais quand j'étais gamin, je vais me taper la honte. Quand on est enfant, on écoute des choses sans gêne. On les renie ensuite quand on est ado, et puis on assume à nouveau quand on devient adulte. Quand j'étais petit, j'écoutais peut-être plus de choses par défaut, ce que mes parents écoutaient. Mais j'ai aussi adoré des chansons de dessins animés, des choses plus légères, et de la disco italienne aussi.

**L'imagerie japonaise, c'est kitsch et coloré, et j'aimais ça.**

**Pourquoi avoir travaillé avec Antoine Gaillot, qui a notamment produit pour Julien Doré et M83 ?**

J'ai rencontré d'autres personnes, qui avaient aussi de jolies références. Mais quand j'ai entendu le travail d'Antoine, j'ai directement voulu travailler avec lui. J'avais un peu la trouille car je ne le connaissais pas et je ne l'avais rencontré qu'une demi-heure avant d'entrer en studio. C'est quelqu'un qui est vraiment au service de l'artiste et de la musique. ■



# C'est du belge



**FRANÇAISE**

**boxon**  
PE  
OUGE  
des airs  
ngnette et  
urtés par les  
notre époque,  
um de Maïa  
nédiennne et  
David Marollto.  
npositeur, ne  
lifférent.  
it humain et  
l défend va-  
s et tolérance.  
e 22 avril au  
plooo Records)  
ur: *Mona* et  
*les lucioles*



**ELECTRO POP**  
★★★★

**Nicola Testa**  
**NO MORE RAINBOWS**  
Succès au rendez-vous pour le premier album de l'artiste bruxellois, puisqu'il a d'ores et déjà remporté le Prix du Public/Plug RTL aux Octaves de la Musique pour le clip de KOKO... devant Stromae, BRNS, Suarez et Girls in Hawaii! Difficile aussi de passer à côté de son single entêtant *Rainbow*. Nous, on aime la pochette colorée, à l'image de l'album, et la dédicace à la mémoire de ses deux grands-mères qui confirme la sensibilité de l'artiste. A voir en live, le 17 avril au Botanique et le 19 juillet aux Francofolies de Spa.  
**Coups de cœur: *Rainbow* et *The Letter***



**BELGO BELGE**

➔ **Two Kids on Holiday** trompe son monde. D'abord, ces gars sont Liégeois et pas deux mais trois. Leur projet est, paraît-il, né aux îles de la Madeleine (au Canada). Inspiré par les lointains, ce premier album est pop, mélodique et aérien. *Two Kids On Holiday - «Hurricane» - Autoprod.*

➔ Le Bruxellois **Nicola Testa** soigne les harmonies et l'élaboration de chaque morceau de ce premier album. Produit par Antoine Galliet (Julien Doré, entre autres), il offre des ambiances riches. Dès le 27 mars; le 17 avril au Bota. *Nicola Testa - «No More Rainbows» - PIAS.*



**MUSIQUE**

# C'EST DU BELGE!

**Pop électro**  
Apparu dans le paysage musical belge il y a quelques années avec des mélodies entêtantes et des fleurs dans les cheveux, Nicolas Testa a pris le temps de peaufiner son premier opus. Résultat: un album mariant fragilité et énergie, sourire et tristesse, pop et électro... Une palette de couleurs et de sentiments.

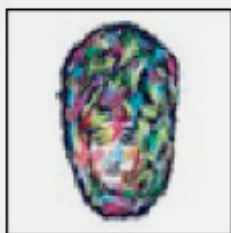


Nicolas Testa, *No more rainbows* (PIAS). Le 17/04 au Botanique (complet), le 19/07 aux Francofolies de Spa, le 29/08 à Seine-sur-Saintre.

## Nicola Testa 'No More Rainbows'

Voices Voices

On avait eu l'occasion de découvrir cet artiste belge avec *'Wanderland'*, premier EP dont la pop travaillée et un rien baroque laissait présager de bonnes choses. Le voici de retour avec son premier album coproduit avec Antoine Gaillet, figure montante de la scène hexagonale qui a notamment travaillé avec M83 et Julien Doré. Ensemble, ils ont donné naissance à un album très solide dans un registre électro pop qui brasse les sonorités et les sentiments. Associant des beats dansants à des touches de piano, *'No More Rainbows'* emmène l'auditeur dans le monde multicolore de Nicola Testa. On adhère au projet, d'autant que les titres forts sont nombreux. *'Rainbow'* et *'Koko'* (sur lequel Daan joue de la guitare) célèbrent le côté lumineux du projet à l'instar du très new wave *'Land of glass'* tandis que l'intense *'Mellotron skies'* et la superbe ballade dépouillée *'The letter'* explorent la face plus sombre, limite obscure de l'existence. Un premier essai plus que réussi. (pf)



### Nicola Testa 'No More Rainbows'

Voices Voices

Persoonlijk hebben we geen bal met regenbogen, maar voor Nicola Testa durven we wel eens een uitzondering maken. Nochtans niet makkelijk voor een geboren cynicus, want *'No More Rainbows'*, de eersteling van de Brusselaar, staat bol van de melancholie en romantiek. "We are rainbows!" horen we de man joelen op opener *'Rainbow'*, middels wat pompeuze electropop. Vaak haken we daarop al af, maar deze keer betrappen we ons erop te blijven plakken. Tijdens *'Koko'* sleurt onze landgenoot er nog wat disco bij, terwijl Daan voor wat fijn gitaargetokkel zorgt. Een nummer als *'World'* zwelt dan zalig op, tot Testa er een lekker vuige synth doorhaalt, waarna het gladde *'F.M.'* ontaardt in een klein feestje. Met de titelsong kent dit debuut dan een mooie, maar sombere afsluiter. Soms klinkt het allemaal wel wat theatraal, maar de nummers van Testa verraden telkens een stevig popgevoel. Het maakt van *'No More Rainbows'* zo'n plaat waarbij de verloren gewaande romanticus in ons het haalt van de cynicus. Zij het met een nipte meerderheid, maar toch. (kc)



**WEB/RADIO**

01/04/2015

## Nicola Testa: "Cet album, c'est le passage à l'âge adulte"

Découvert par le grand public en première partie de Christine and the Queens au Bota il y a quelques mois, Nicola Testa s'apprête à voler de ses propres ailes. Sorti vendredi dernier, son premier album fait déjà beaucoup parler de lui. "No More Rainbows", pépite lumineuse et colorée, sera à découvrir en live à la Rotonde le 17 avril. Et c'est déjà complet depuis un moment...

**Nicola, ton premier album est sorti vendredi. Et, à l'heure d'ouverture des magasins, tu flânais déjà dans les rayons. Tu étais impatient à ce point?**

"En fait, j'avais simplement envie d'aller acheter mon disque. C'était un geste symbolique. Cela me fait penser à Louis De Funès, qui voulait absolument voir ses films en salle. Je suis un grand fan de musique, donc j'achète beaucoup de disques. C'est excitant comme sensation."

**Quel sentiment procure le fait d'enfin sortir son premier album?**

"C'est l'accomplissement d'un long travail. J'étais nerveux entre la fin de l'enregistrement et la sortie, j'étais tendu. La réception de l'album, elle m'excitait plus qu'elle me tendait. Mais ce qui me stressait, c'était de lâcher le truc. Je n'avais plus d'emprise dessus. Vu que j'ai quand même travaillé plus de deux ans sur le disque, j'ai développé une relation très intime avec les morceaux. Très peu de gens les avaient écoutés. C'était un peu comme si on me les retirait."

**Comment juges-tu l'évolution de ton écriture depuis l'EP (2011)?**

"J'ai l'impression qu'il y a beaucoup plus d'ouverture, beaucoup plus de lumière que sur le EP, qui était très sombre. L'album est plus lumineux. Cela se reflète aussi au niveau du graphisme. On est passé d'une pochette blanche à une noire. Je ne sais pas dans quelle mesure les choses sont voulues, décidées. C'est assez instinctif. Rien n'est vraiment conscientisé. Il y a des thèmes abordés, et auxquels j'avais envie de mettre un contre-point. Il y a la perte des illusions, la rupture, le départ. Et puis à chaque fois, il y a l'opposé qui vient se mettre. Ce n'est jamais désespéré. Le disque parle beaucoup du passage à l'âge adulte. J'aimais bien cet idée de l'arc-en-ciel, qui symbolise les illusions. C'est un peu magique quand ça apparaît, et puis ça disparaît directement après. Et si ça disparaît pour nous, ça peut apparaître pour quelqu'un d'autre au même moment."

**Es-tu surpris de l'excellent accueil de l'album, quelques jours seulement après sa sortie?**

"Je ne sais pas si ça me surprend, mais je suis fou de joie. J'ai l'impression que les gens voient ce que j'avais envie d'y mettre. Souvent, les remarques sont très justes. Le message est passé, les gens ne se trompent pas dans l'interprétation des choses."



**Es-tu sensible à la critique?**

"Oui, on y est toujours sensible. Je ne vais pas dire que je m'en fous. Si j'ai une mauvaise critique, ça va me toucher. Après, ce n'est jamais que le point de vue d'une personne. Aujourd'hui à l'heure du net, tout le monde peut donner son avis, parfois sans avoir du recul."

**Y a-t-il une part autobiographique dans tes morceaux?**

"Forcément, il y a toujours quelque chose qui est en résonance avec ce qu'on vit. Mes morceaux me ressemblent, dans le sens où je me suis inspiré d'histoires qui me sont proches, mais qui ne sont pas forcément les miennes. Ce n'est pas non plus un journal intime."

**Le concert du 17 avril à la Rotonde est déjà complet depuis un petit temps. Cela te surprend?**

"C'est génial. J'ai été surpris de voir à quelle vitesse les tickets se sont vendus. Ce sera ma première date en tête d'affiche à la Rotonde, qui est quand même une salle emblématique. C'est super excitant. Angoissant pas encore, mais ça le sera peut-être quelques jours avant la date. On va proposer quelque chose de très lumineux. Oui, il y aura peut-être une reprise, car j'adore ça, surtout en piano-voix. Je me déciderai sans doute 48 heures à l'avance, comme d'habitude."

**Quel souvenir gardes-tu de ton concert en première partie de Christine and the Queens à l'Orangerie?**

"J'avais un peu la trouille. Surtout que c'était une de ses dernières dates dans une petite salle. Au final, le public a été très réceptif. Les gens ont adhéré au fil du concert, et sur la fin c'était génial. Pourtant, ce n'était pas évident car personne ne me connaissait. Je pense que beaucoup de gens m'ont découvert ce soir-là."



**Te reconnais-tu un peu dans son univers?**

"J'aime bien ce qu'elle fait, il y a quelque chose qui est proche de mon univers, mais je ne peux pas dire que je m'en inspire car je ne crois pas qu'on fasse le même travail. Elle parle plus de son rapport au corps, de son mal-être. Moi, j'en parle plus d'un point de vue émotif ou émotionnel. J'aime bien le mot émotif, car il combine émotion et motif. Je vais plutôt parler de notre condition en tant qu'être humain qui doit gérer des émotions."

**Tes sources d'inspiration, il faut plutôt aller les chercher dans les années 80...**

"Oui mais pas que, et je ne l'ai pas fait exprès! Si je te dis ce que j'écoutais quand j'étais gamin, je vais me taper la honte. Quand on est enfant, on écoute des choses sans gêne. On les renie ensuite quand on est ado, et puis on assume à nouveau quand on devient adulte. Quand j'étais petit, j'écoutais peut-être plus de choses par défaut, ce que mes parents écoutaient. Mais j'ai aussi adoré des chansons de dessins animés, des choses plus légères, et de la disco italienne aussi. L'imagerie japonaise, c'est kitsch et coloré, et j'aimais ça."

**Comment tes parents jugent-ils ton travail?**

"Mon père est un grand fan de musique rock. Il écoutait beaucoup les Stones, Pink Floyd et Bowie. Ma mère était plus pop, plus variée. Aujourd'hui, ils aiment beaucoup ce que je fais, même si des fois ils ont un avis critique. Ils viennent souvent me voir en concert. Leur avis est important."

**Pourquoi avoir travaillé avec Antoine Gaillet, qui a notamment produit pour Julien Doré et M83?**

"J'ai rencontré d'autres personnes, qui avaient aussi de jolies références. Mais quand j'ai entendu le travail d'Antoine, j'ai directement voulu travailler avec lui. J'avais un peu la trouille car je ne le connaissais pas et je ne l'avais rencontré qu'une demi-heure avant d'entrer en studio. C'est quelqu'un qui est vraiment au service de l'artiste et de la musique."



**Quelle importance accordes-tu aux réseaux sociaux?**

"J'adore communiquer via Facebook. J'aime bien être en contact avec les gens, c'est pour ça que je fais ce genre de boulot. J'ai besoin de ce retour, de pouvoir partager mes moments de création. Et aujourd'hui, ça me semble indispensable."

> Un entretien de Christophe Van Impe

> Photos de Lara Herbinia



19/04/2015

## Nicola Testa, un feu d'artifices à la Rotonde

Un album, ça vous change décidément un artiste. Il y a exactement un an, nous avons découvert Nicola Testa dans le cadre exigu et intimiste du Brass, alors qu'il n'avait encore que son EP sous le bras et que le rythmique de "Koko" commençait seulement à nous faire trémousser.

Mais, depuis il y a eu le Prix du Public aux Octaves de la Musique, et une présence accrue dans les médias. Du coup, vendredi soir, c'est à la maison, dans une Rotonde archi sold out et surchauffée, qu'il se produisait. Les demandes ont été telles qu'il aurait même pu remplir l'Orangerie sans trop de problèmes. Dans le public, pas mal de personnes n'ayant encore jamais mis les pieds au Bota ou même à un concert. Preuve que le passage en radios, et la qualité de l'album



évidemment, font déjà leur petit effet. Que ceux qui n'ont pu se rendre à la Rotonde se rassurent, Nico sera certainement de retour dans un grand festival de la capitale cet été, et sans doute en salles à la rentrée.



Beaucoup l'avaient découvert en première partie de Christine and the Queens à l'Orangerie l'automne dernier. Mais cette fois, il était de retour avec son propre show, sur lequel il travaillait minutieusement depuis des mois et face à un public acquis à sa cause. Il avait promis quelque chose de lumineux, et il a tenu parole. A

commencer par son t-shirt qui, blanc au départ, s'est progressivement paré par magie de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

L'ambiance est à la fête, Nico ne peut cacher son bonheur. Et quand il s'installe au piano, se donnant des airs de Martin Gore, il s'excuse presque de devoir interpréter une chanson triste. Le laser, positionné derrière la batterie, donne à la salle des allures de boîte de nuit. Bien décidé à offrir un concert dense, il propose même un morceau inédit. Il s'amuse comme un gamin. Tellement enthousiaste qu'il en fait tomber son boîtier et débranche par mégarde son micro, sans que ça ne le désarçonne. Après 1h30, il s'en va sur "No More Rainbows". Non, il n'y en aura pour ce soir, mais il reviendra très vite...

> La setlist: 1. "Mellotron Skies", 2. "World", 3. "Cells", 4. "Land of Glass", 5. "Violet", 6. "Platoon", 7. "Lost & Found", 8. "Home", 9. "Koko", 10. "The Letter", 11. "Sour", 12. "Rainbow". Rappel: 13. "No More Rainbows" et 14. "F.M."



> Christophe Van Impe

> Photos de Lara Herbinia

18/08/2015

## BSF (J3): Nicola Testa et Magnus, de vraies têtes de beats

Petit conseil aux festivaliers. Si vous voulez assister à un concert à la Madeleine, débarquez en début de soirée et ne bougez plus de là. Sinon, vous aurez peu de chances de pouvoir y entrer. On reviendra plus tard sur ce désagrément mais, dimanche pour **Nicola Testa**, c'était déjà la toute grande file sur le trottoir de la rue Duquesnoy. Et ce n'est rien par rapport à ce qui nous attendait le lendemain, mais gardons un peu de suspense! Faut dire que Nicola Testa, qui "n'est pas une rock star mais une licorne", a pas mal fait parler de lui ces derniers mois. Entre son concert archi-bondé à la Rotonde et une présence dans la plupart des festivals de Bruxelles et de Wallonie, on n'a vu que lui. Mais il le mérite amplement car son premier album, "No More Rainbows" est une grande réussite. Comme au Bota, il a livré un show haut en couleurs et survitaminé. Il nous a même donner envie de danser, c'est dire! On a beau adorer Soldout (photo), la vraie star de la soirée à la Madeleine, c'était lui. Et on se souvient avec un peu de nostalgie de l'avoir vu, devant une poignée de proches à lui, dans la cave du Brass. C'était pourtant il n'y a pas si longtemps, mais c'était avant l'album...





Question tradition, ça fait tout drôle un premier week-end de festival avec une Place des Palais vide de chez vide, la grande scène n'étant réquisitionnée qu'à la fin. C'est que l'action se passe bien plus bas, au Mont des Arts ou dans la salle de La Madeleine.

Direction cette dernière pour une soirée dédiée à l'electro. Voilà justement **Nicola Testa** qui entre en piste. "Oh mais il est tout petit, on ne le voit même pas.", s'exclame une femme dans le public. Pour sa défense, la scène est basse, ce qui permet à une ambiance des plus intimes de s'installer. On ne touche pas encore au sublime de l'AB mais quand le chanteur lance un grand "Ça va Bruxelles?" à la volée, on a presque envie de donner une réponse honnête au lieu de la formule toute faite.



Il faut dire que le Bruxellois est comme à la maison au BSF, il avait même invité quelques copains dans le public. Aidé d'une petite chemise blanche à la BHL (le talent en plus), il venait présenter son premier album, *No More Rainbows*. Au programme, un mélange de sons carrément robotiques contrebalancés par d'autres plus organiques, avec notamment une attention toute particulière pour les percussions. *Cells*, *Sour*, *Rainbows*, le chanteur enchaîne les morceaux comme les pas de danse. Une longue acclamation de la salle ponctue sa prestation.

## Aux Francofolies de Spa, Nicola Testa galvanise, Vianney s'impose et Bigflo et Oli retournent le parc.



20/07/2015 Joris Vandendooren

Photo ©François Evrard - Francofolies



**Avec ce ciel si bas qu'un funiculaire s'est perdu, Spa ressemblait à un lendemain de Toussaint lorsque les premiers groupes sont montés sur les scènes. Et si Monogrenade a séduit sous la pluie, c'est Nicola Testa qui a crevé les nuages pour faire briller le soleil. C'était un joli dimanche à Spa.**

### Nicola Testa

Ne cherchez plus le futur grand talent belge. Il n'était ni à l'Eurovision ni sur la scène des Francos samedi. Il était ce dimanche, à 17H15, entouré de musiciens impeccables et accompagné de morceaux déjà bien connus en radio (Koko et Rainbow).

Lui, c'est Nicola Testa. Beau garçon à la voix d'or, à la gestuelle entre Dave Gahan et Christine and the Queens. Lui, c'est un diesel de couleurs. Un concert qui commence en mode mineur ,voire un peu ennuyeux pour rapidement exploser et envoyer toutes les couleurs de son t-shirt vers le public. Nicola Testa, c'est efficace ,généreux, honnête et totalement jouissif. Avec son premier très réussi album "No More Rainbow", Nicolas Testa s'impose comme un artiste à suivre. Le garçon avait l'air sincèrement ému à la fin du concert. Le public en aurait bien repris un peu.



## Débriefing

# Les Francofolies de Spa 2015

## Notre top 5

1. Bigflo & Oli
2. Nicola Testa
3. Monogrenade
4. La Cécité des Amoureux
5. Salomé Leclerc

### Nicolas Testa sait y faire

Le temps de se dégourdir les pattes et de faire le tour du propriétaire pour constater qu'il faudra bien du courage et de la volonté aux aficionados de la scène électro pour s'y rendre - elle est au bout du parc qui accueille le festival - et voilà notre oreille chatouillée par des sons qui nous ramènent 30 ans en arrière. Ça vient de la scène du Parc où se produit Popsima. La référence aux années 80 est plus qu'évidente. Le duo formé par Arnaud Arseni au chant et Ludovic Cutaia à la batterie électronique et aux séquenceurs joue sur la fibre nostalgique. On peine cependant beaucoup à être séduit par ce revival qui ne nous rappelle pas forcément ce que les *eighties* nous ont laissé de mieux... Et quand, en plus, le tout est asséné par une sono criarde, nous avons passé notre chemin comme tant d'autres.

A quelques dizaines de mètres de là, la sensation est toute autre. Il y a foule devant la scène Sabam pour voir Nicolas Testa. On se bouscule et on s'arrête si on ne connaît pas. Ça chante, ça se dandine et ça frappe dans les mains. Le jeune belge présente "No More Rainbows", son album sorti il y a peu. Son électro pop tantôt planante, tantôt nettement plus rythmée sans jamais être agressive semble mettre tout le monde d'accord, en tout cas le public massé devant la scène. Le son est réglé tip top. Il caresse les tympans et ça fait du bien, surtout en festival. Le soleil en profite pour percer les nuages. Seul regret, les interventions parlées du maître de cérémonie. On s'en serait volontiers passé.

RTBF.BE

[http://www.rtbf.be/culture/musique/festival/detail\\_francofolies-de-spa-dimanche-de-choix-avec-nicola-testa-et-des-quebecois?id=9036418](http://www.rtbf.be/culture/musique/festival/detail_francofolies-de-spa-dimanche-de-choix-avec-nicola-testa-et-des-quebecois?id=9036418)

## Francofolies de Spa: Dimanche de choix avec Nicola Testa et des Québécois

Troisième journée très emballante avec de jolies révélations belges et québécoise comme Monogrenade et Nicola Testa.

### Nicola Testa, la vraie révélation belge

Alors que la Belgique n'a d'oreille que pour Alice on the roof dont nous vous donnions des échos mitigés hier, les curieux devraient plutôt se pencher sur l'univers de Nicola Testa, qui a mis le public spadois dans sa poche en une heure à peine. Pop colorée matinée d'électro, il irradie d'énergie comme un mix improbable entre Mika et Dave Gahan. Son album "No more rainbows" rentre si facilement dans la tête que le public se prend vite au jeu. Nicola est visiblement très impressionné par la foule qui lui rend bien en sautant sur l'imparable "Rainbow". Excellent!



## FRANCOFOLIES DE SPA 2015 : Nicola Testa dans la cour des grands

PUBLISHED ON: 23 JUILLET 2015 | FILLED UNDER: MUSIQUE | VIEWS: 404

TAGS: 2015, FRANCOFOLIES DE SPA, NICOLA TESTA, NO MORE RAINBOWS, SCÈNE SABAM FOR CULTURE



Le 30 mars dernier, je vous écrivais ceci :

*Je ne sais pas ce que vous en pensez mais moi j'ai le sentiment que 2015 sera l'année Nicola Testa ! Tout a commencé par l'annonce de sa présence aux Francofolies de Spa le 19 juillet prochain, cela s'est poursuivi par le concert soldout au Botanique le 17 avril, sa présence dans D6bels on Stage (RTBF), le prix du public aux Octaves de la Musique pour le clip Koko.*

*... et maintenant la sortie de son premier album No More Rainbows, fruit de sa rencontre avec Antoine Gaillet, producteur de MB3, Julien Doré et Adrien Gallo entre autre. On découvre un univers électro pop mélancolique, lumineux et coloré qu'on a pu aussi apprécier en première partie de Christine & The Queens à Bruxelles.*

Et bien, je ne me suis pas trompé et c'est bel et bien à la découverte d'un artiste pur à laquelle les festivaliers ont assisté ce dimanche 19 juillet. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'émotion était palpable sur la scène *Sabam for Culture* des Francos. Elu numéro 2 des meilleurs concerts par Télé Moustique, Nicola Testa a captivé son audience. Son énergie, son sourire, sa voix, sa musique électro-pop ont ému et conquis le cœur du public.



Si vous avez raté ce moment, Nicola Testa sera présent le 16 août 2015 au Brussels Summer Festival. Réservez vite vos places !

Et, enfin, j'avais invité Nicola à l'émission *Happy End* sur Radio Vibration le 19 avril dernier, je vous invite à (ré)écouter le programme ci-dessous.



— ET PLUS... VERSO

## DOS-À-FACE AVEC NICOLA TESTA



De pop, il est question. Un premier album qui cartonne, des chansons en repeat sur les ondes, des concerts qui virent la performance, Nicola Testa et sa bande n'ont pas fini de faire du bruit. Échange de mots et portrait en recto verso.

[Continuer](#)



## Nicola Testa, étoile filante de l'électro-pop bruxelloise



Nicola Testa publie son premier album, intitulé "No More Rainbows" (Voices Voices). Ce 17 avril 2015, en concert au Botanique.

Nicola Testa publie son premier album, intitulé "No More Rainbows" (Voices Voices). Ce 17 avril 2015, en concert au Botanique. - © Laetitia Bica

Rédaction RTBF

Publié le jeudi 16 avril 2015 à 18h59



28 ↩

L'auteur-compositeur-interprète se produit ce vendredi soir sur la scène de la Rotonde, au Botanique, à Bruxelles. L'artiste de 34 ans chantera devant une salle comble, pour présenter son premier opus. 11 titres, en anglais. Le Bruxellois avait décroché une victoire au concours "Pure Démo", de la Rtb. La première partie du concert de Christine And The Queens, en octobre dernier, lui a donné des ailes.

Nicola Testa a entamé sa carrière artistique sur les planches du théâtre et de la danse. Mais la musique a toujours été sa véritable passion. Une passion qui l'occupera de plus en plus, ces dernières années. Cet amour de la musique incitera d'ailleurs le Bruxellois à participer au concours "Pure Démo", de la RTBF. Une démarche couronnée de succès. Dans la foulée, Nicola Testa remporte le Prix du Meilleur clip de l'année, aux Octaves de la musique. Le clip est signé Martin Landmeters.

Malgré un EP paru en 2011, l'artiste sera véritablement révélé au grand public en octobre dernier. C'était au Botanique, en première partie du concert de Christine And The Queens... Un véritable tremplin.

Le travail avec Antoine Gaillet, connu pour sa collaboration avec Julien Doré, renforcera le succès du premier album intitulé "No More Rainbows", un opus électro-pop salué par la critique.

### Concert sold-out au Botanique

Le succès de cet album contrasté, entre ambiances joyeuses et mélancoliques, a surpris le chanteur. Tout comme la ruée sur les tickets du concert de ce vendredi. "J'ai été surpris de ce succès", reconnaît l'artiste de 34 ans, plutôt modeste et franchement sympathique. "Tous les tickets ont été vendus à 1 mois du concert. Cela me fait vraiment plaisir. Tout s'accélère, c'est vrai. Mais cela ne m'empêche pas de rester moi-même".

Nicola Testa sera aussi sur scène cet été aux Francofolies de Spa, ainsi qu'au Brussels Summer Festival, notamment.

Jean-Claude Hennuy

## Balthazar, Nicola Testa, The Van Jets: les clips belges du vendredi



Kevin Dochain  
Journaliste focusvif.be

27/03/15 à 13:54 - Mise à jour à 28/03/15 à 09:26

Des deux côtés de la frontière linguistique, les groupes du cru semblent s'être donné le mot pour synchroniser leurs sorties: Balthazar, Nicola TESTA et The Van Jets présentent chacun un nouveau clip ce vendredi. Souriez, vous êtes filmés.

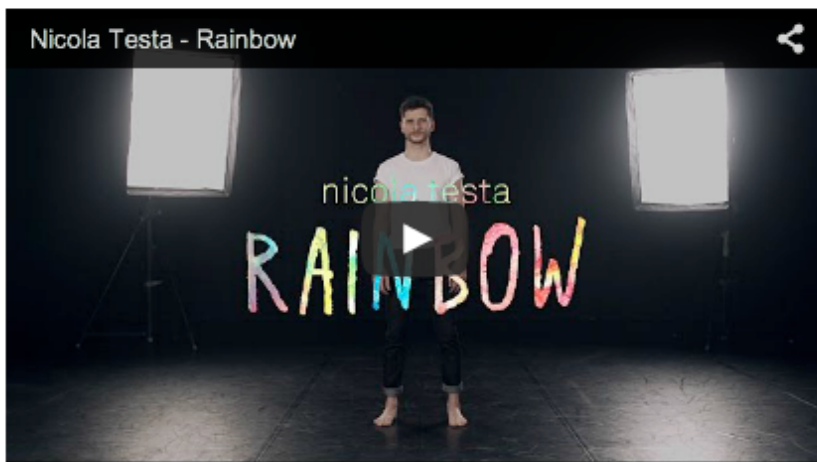
21  
FOCUS PARTAGÉ



Le plus exportable des groupes belges pourrait bien s'offrir l'Angleterre avec son 3e album qui paraît ce vendredi, *Thin Walls*, dont voici le deuxième [SINGLE](#) et le clip figuratif qui va avec. Retrouvez notre interview de Balthazar [dans le Focus de ce 27 mars](#). Il y est notamment question de l'enregistrement de l'album avec Ben Hillier (Blur, Depeche [MODE](#)) et de son mixage par Jason Cox (Gorillaz, Massive Attack)... Balthazar sera notamment en concert aux Nuits Bota, à Werchter ou aux Ardentes.

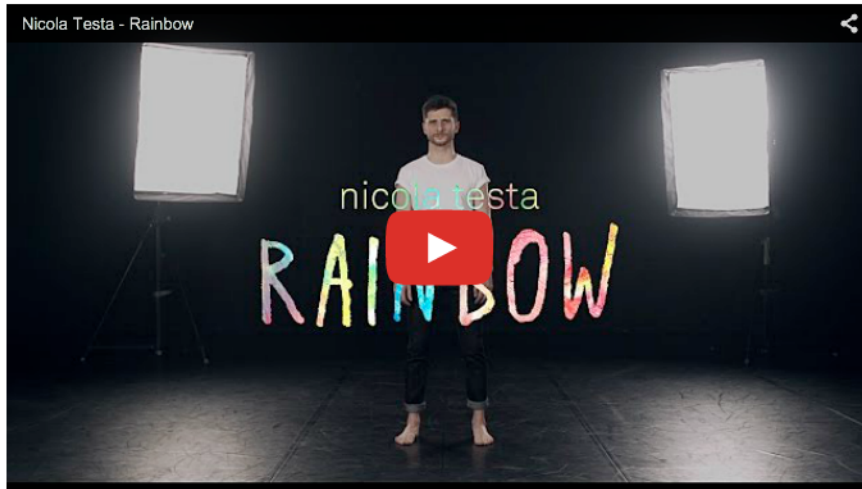


Du côté de la capitale, c'est Nicola Testa qui propose aujourd'hui un clip pour le *Rainbows* électro-pop qui ouvre son premier album, *No More Rainbows*, paru également ce vendredi. À en juger par les chorégraphies désarticulées du clip, on est prêt à parier cher que le musicien n'est pas insensible aux charmes de Christine and the Queens, dont il assurait d'ailleurs la première partie en octobre dernier. La release party, prévue pour le 17 avril prochain au Botanique, affiche d'ores et déjà complète.





## Nicola Testa – Rainbow



### Share this article

Tweet this

Digg it

Add to Delicious

Share on Facebook

Stumble it

Subscribe by RSS

The Belgian artist Nicola Testa just released his debut album *No More Rainbows*, the **RESULT** of his meeting with Antoine Cleavers, producer of M83 but also Julien Doré, Adrien Gallo and more.

In this album, you will discover a melancholic electro pop universe, bright and colorful. To celebrate this release, the artist **SHARED** with us the **VIDEO** for his new single "Rainbow".

The video directed by Nicola himself and Martin Landmeters. It features Nicola manhandled by mysterious forces in a contemporary dance inspired choreography. Watch it now.

Video source: [Nicola Testa](#)

Written by: [Frederick Boutry](#) on March 30, 2015.

Tags: Nicola Testa, No more rainbows, Rainbow

Like 29 people like this. Be the first of your friends.

## Nicolas Testa, l'émotion electro-pop



Après quelques EP's sortis en catimini ("Wanderland" en 2011, "Koko" l'année dernière), Nicola Testa vient de sortir "No More Rainbows", soit onze titres d'electro-pop mélancolique qui prennent pas mal aux tripes, comme si Martin Gore, Patrick Watson et The Beloved étaient coincés dans un ascenseur. Et ça monte et ça descend, comme tout bon disque où la part belle est faite aux émotions, pour le coup pas marketées mais sincères. C'est ce qu'on ressent en écoutant ce disque : une réelle émotion, qui même plaquée sur un beat dance ne perd jamais de sa puissance. Nul coquetterie, donc, mais un vrai songwriting (on pense aussi aux Pet Shop Boys, pour cette façon de parler de choses "graves" en balançant la sauce). Nicola Testa est sans doute un ovni dans le paysage musical belge, parce qu'il admet tout simplement ses petites faiblesses ("We are vulnerable", chante-t-il sur le hit "Rainbow"). Comme tout le monde, en somme. Plus d'infos (dont ses dates de concert) sur [www.nicolatesta.net/](http://www.nicolatesta.net/)

## Nicola Testa pour « un concert exclusif »

Accueil > Régions - mercredi 18 mars 2015 05h11 - P.Lj. - L'Avenir

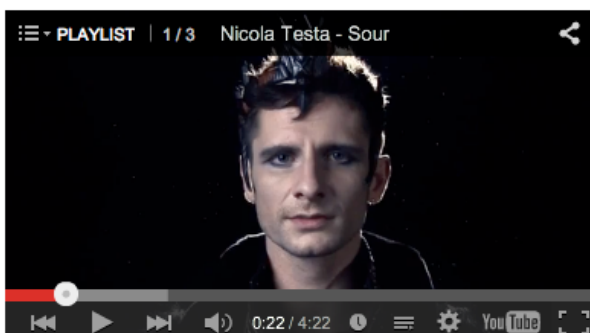


Nicola Testa présentera son album, attendu ce 27 mars dans les bacs.-Géraldine Jacques

**Samedi, à 18 h, les Herviens rencontreront l'artiste belge de demain: Nicola Testa. Véritable phénomène, l'auteur de *Koko* et *Rainbow* est dans la dernière ligne droite: celle de la sortie de son album ce 27 mars (*No More Rainbows*). Le concert du Bel'Zik sera donc le dernier avant d'offrir sa musique au grand public. «C'est le premier concert depuis que l'album est terminé, explique le Bruxellois. C'est aussi le dernier concert avant la sortie de l'album. C'est, en quelque sorte, un concert de transition... Mais aussi un concert exclusif.»**

Son album – qualifié d'électro-pop, poétique, mélancolique, mêlant piano et synthé – est en fait aussi éclectique que cet artiste multifacettes. «C'est toujours difficile de décrire ce que l'on fait soi-même car ma musique est instinctive. Je fais simplement la musique que j'ai envie de faire. Mais j'aime bien dire que c'est de la pop, avec un mélange synthétique et organique. La meilleure façon de le découvrir, c'est de l'écouter.» Et, à l'écoute, on ne pourra pas s'empêcher de ressentir les quelques influences que son Björk, David Bowie ou Kate Bush. «Ce qui est difficile, avec les influences, c'est qu'il ne faut pas trop en avoir. On m'a comparé à ces artistes, et ça me flatte évidemment, mais je n'ai pas conscience de tout cela.» L'œuvre proposée par Nicola Testa, qui apporte un soin tout particulier tant aux textes qu'aux images, n'est pas non plus sans rappeler *Christine and the Queens* dont il a fait la première partie en octobre (et qui était justement de passage hier à Bruxelles). «Je ne cherche pas spécialement les références mais c'est vrai que j'accorde beaucoup d'importance aux images et aux textes. Ceci dit, je vois plus la musique comme un accomplissement en tant que personne.»

Les Herviens ont hâte de rencontrer Nicola Testa. Surtout depuis que le Spadois Charles Gardier, directeur artistique du festival, l'a présenté comme l'artiste de demain en effectuant un lien avec lamX, groupe fortement apprécié sur le Plateau. Nicola Testa se sait attendu! «On va axer le concert sur le groupe. Le disque est très électro et travaillé. Sur le live, c'est un autre type de travail car nous souhaitons, en concert, donner une vraie dimension aux morceaux qui sont sur le disque», conclut l'artiste. Le rendez-vous est pris pour ce samedi avec un Nicola Testa qui ne manquera pas de devenir, à l'avenir, l'un des chouchous du festival.





## Pralines #113: The Van Jets dévoile un premier extrait de leur album

par Mailys Charlier le 30 mars 2015 @MayCharlier

Tweet 4 8-1 Pin It Libs 17



«Welcome To Strange Paradise », le nouvel album des Van Jets, sortira le 17 avril prochain. « Two Tides Of Ice », le premier extrait, vient d'être dévoilé. Trois ans après « Halo », The Van Jets se sont remis au travail. Et c'est Leo Abrahams (Paolo Nutini, Brian Eno, Oscar and the Wolf) que l'on retrouve à la PRODUCTION. The Van Jets présenteront « Welcome To Strange Paradise » sur scène le 3 avril au Instant Karma d'Ostende avant la release party prévue à l'Ancierne Belgique le 8 mai prochain.



Hooverphonic est à nouveau sans chanteuse. Après cinq ans, la collaboration avec Noémie Wolfs a pris fin ce week-end lors d'un dernier concert à Colfontaine. Alex et Raymond remercient Noémie « pour ces cinq dernières années » et lui souhaitent « beaucoup de succès dans le futur ».

Le BSF vient d'annoncer ses premiers noms. Et comme chaque année, le festival bruxellois fait la part belle aux groupes belges. Cette année, Triggerfinger, The Subs, Daan et GIRLS in Hawaii sont prévus au programme. Mais le Brussels Summer Festival, qui se déroule du 14 au 23 août 2015, ne devrait pas tarder à annoncer de nouveaux noms.

Nicola Testa a sorti son nouvel album, « No More Rainbows », ce vendredi. Pour accompagner la sortie de cet album réalisé par Antoine Gaillet (Julien Doré, M83, François & The Atlas Mountains,...), le vainqueur du Prix du Public aux derniers Octaves de la Musique sort un nouveau clip, « Rainbow », réalisé par la même équipe que « Koko », à savoir Nicola TESTA et Martin Landmeters. Le concert prévu au Botanique le 17 avril est déjà soldout.




Tout va bien aussi pour Nicolas Michaux qui sera présent au Printemps de Bourges le 29 avril. Avant son passage au Reflektor le 6 mai et sa création aux Nuits Botanique le 15 mai.

Entre deux tournées avec Thot, Grégoire Fray a pris le temps de lancer son projet solo acoustique, The Hills Mover. Pour ce projet plus minimaliste, Grégoire Fray fait appel à Milan Kundera pour poser sa voix sur « Relieved », le premier extrait d'un premier EP qui devrait voir le jour dans le courant du mois de mai. The Hills MOVER sera en concert le 17 avril au LR6, à Bruxelles.

**pop rock**  
CD

Précédent Suivant



## No more rainbows

Genre : ELECTRO-POP  
Artiste : Nicola Testa


### L'avis du Soir

★★★ (Avis de la rédaction)

**Votes du public**  
Voter pour ce cd :

Voir tous les CD...

Nicola Testa - KOKO





Une voix et des machines. Comme au bon vieux temps, de Soft Cell à John Foxx. Ce disque, réalisé par Antoine Gaillet, connu pour avoir travaillé avec Julien Doré, Talisco, M83 et François & the Atlas Mountains, s'ouvre triomphalement par le lumineux «Rainbow» pour se clore sur le plus crépusculaire «No More Rainbows». Entre les deux, de la joie de vivre et de la mélancolie. Conçu comme un vinyle à deux faces, ce premier album de Nicola Testa est une vraie réussite.

*«Je n'ai pas choisi ce style électro-pop. Les choses se sont imposées à moi de façon instinctive. J'ai bien sûr été bercé par cette musique des années 80 qui était celle qu'écoutaient mes parents. Avant, j'étais très ostentatoire, avec de grands costumes, de la danse... Ça reviendra peut-être mais maintenant, je me concentre plus sur la musique, c'est plus cinématographique. J'ai digéré et intégré le côté théâtral...»*

THIERRY COLJON

Nicola Testa - Rainbow



Rainbow  
Nicola


No More Rainbows - Nicola Testa

1. Rainbow  
Nicola Testa 3:49
2. Lost & Found  
Nicola Testa 3:35
3. KOKO  
Nicola Testa 3:42

DEEZER








**pop rock**  
CD








**No more rainbows**  
★★★★ Nicola Testa

Une voix et des machines. Comme au bon vieux temps, de Soft Cell à John Foxx. Ce disque, réalisé par Antoine Gaillet, connu pour avoir travaillé avec Julien Doré, Talisco, M83 et François & the Atlas... [Lire la suite »](#)

**Nos choix**

	1. <b>Elixir</b> Dominique A	★★★★
	2. <b>No more rainbows</b> Nicola Testa	★★★★
	3. <b>Unspell</b> Mupungu	★★★★
	4. <b>Duets</b> Van Morrison	★★★★
	5. <b>To Pimp a Butterfly</b> Kendrick Lamar	★★★★

**Votre Top**

	1. <b>Elixir</b> Dominique A	7
	2. <b>No more rainbows</b> Nicola Testa	6
	3. <b>Unspell</b> Mupungu	6
	4. <b>Duets</b> Van Morrison	6
	5. <b>To Pimp a Butterfly</b> Kendrick Lamar	6

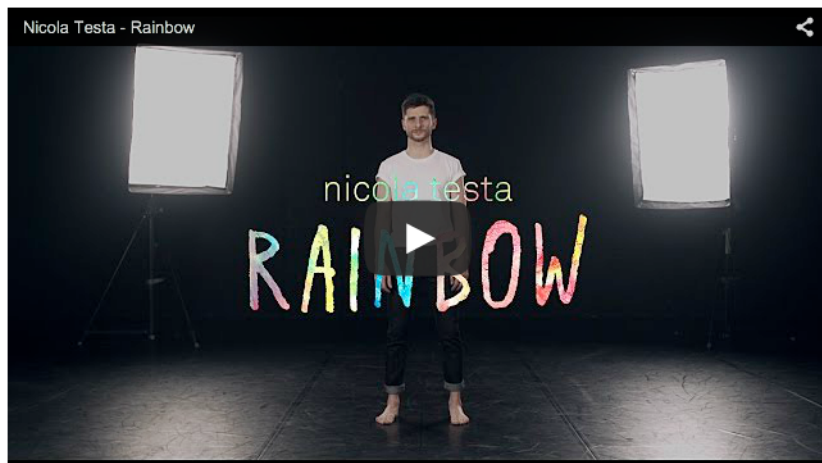
MISTEREMMA

<http://www.misteremma.com/nicola-testa-artiste-belge-2015-rainbow/>

## NICOLA TESTA : L'artiste belge de 2015 présente Rainbow

PUBLISHED ON: 30 MARS 2015 | FILLED UNDER: MUSIQUE | VIEWS: 256

TAGS: 2015, ARTISTE, CLIP, DANSE CONTEMPORAINE, ELECTRO-POP, NICOLA TESTA, NO MORE RAINBOWS, RAINBOW



Je ne sais pas ce que vous en pensez mais moi j'ai le sentiment que 2015 sera l'année **Nicola Testa** ! Tout a commencé par l'annonce de sa présence aux Francofolies de Spa le 19 juillet prochain, cela s'est poursuivi par le concert soldout au Botanique le 17 avril, sa présence dans D6bels on Stage, le prix du public aux Octaves de la Musique pour le clip Koko.

... et maintenant la sortie de son premier album **No More Rainbows**, fruit de sa rencontre avec Antoine Gaillet, producteur de M83, Julien Doré et Adrien Gallo entre autre. On découvre un univers électro pop mélancolique, lumineux et coloré qu'on a pu aussi apprécier en première partie de Christine & The Queens à Bruxelles. Pour fêter le bébé, l'artiste vient de sortir le clip du nouveau single **Rainbow**. On retrouve Nicola Testa et Martin Landmeters à la réalisation. La vidéo met en scène Nicola malmené par des forces mystérieuses dans une chorégraphie qui n'est pas sans rappeler la mode de la danse contemporaine dans les clips actuels. Une mise en image surprenante qui se terminera en apothéose.

## 29 Nicola Testa: land of dreams

Mar Publié par Antoine Champion



C'est une des sensations de la nouvelle scène belge et après plusieurs années de travail, voilà que **Nicola Testa** sort en cette période (quasi) printanière son album intitulé « *No more rainbows* ». Chronique !

Alors que son single « *KOKO* » a énormément tourné sur les ondes radiophoniques, le jeune chanteur est dans la lignée de compatriotes comme **Oscar & The wolf** avec un son pop-électro bien caractéristique et qui donne la pêche. Dès les premières notes de « *Rainbow* », on se prend l'envie de bouger tant le morceau dégage de l'énergie. Les compositions semblent tout droit venir d'un monde qu'il serait juste de qualifier de nocturne et créées sur mesure pour danser des heures entières avec un style qui n'est pas sans

rappeler les années 80 qui rendent nostalgiques bon nombre de personnes encore aujourd'hui à l'image d'autres groupes comme **Alpha 2.1**. Ce n'est donc une surprise pour personne si l'usage des synthétiseurs occupe une place importante voire primordiale au sein de l'ensemble musical. Toutefois, ne vous attendez pas à avoir onze titres typiquement dance puisque Nicola a su temporer son album avec quelques titres plus doux, « spatiaux » comme « *The letter* » ou « *Violet* » par exemple.

Si l'on se penche sur l'interprétation vocale, le travail est proprement exécuté. L'artiste dégage un côté mystérieux et mélancolique à la fois dès qu'il lâche ses paroles. Et même si celles-ci sont sombres et tristes, l'ensemble n'en reste pas moins poétique et c'est certainement ce qui fait la beauté du chant et de la prose offerts avec une pureté glissant vers le « tremblant » triste qui colle d'une bien belle manière à l'œuvre. Et si, par le plus grand des hasards, l'auditeur était plongé dans un rêve expérimental ?

C'est donc un album intrigant mais empreint de génie rêveur que sort **Nicola Testa** avec « *No more rainbows* ». Il sait poser sa voix sur la note adéquate et la note adéquate sur la parole qui magnifiera le texte. A l'heure où l'électro-pop revient à la mode avec des groupes de renommée mondiale comme **MGMT** ou **Foster the people**, cet artiste impose sa patte dans cet univers qui lui colle visiblement bien à la peau.

**Chanson coup de cœur : Violet**







RETOUR

## MAINSTREAM BELGIUM POP : NICOLA TESTA

// 10/03/2015

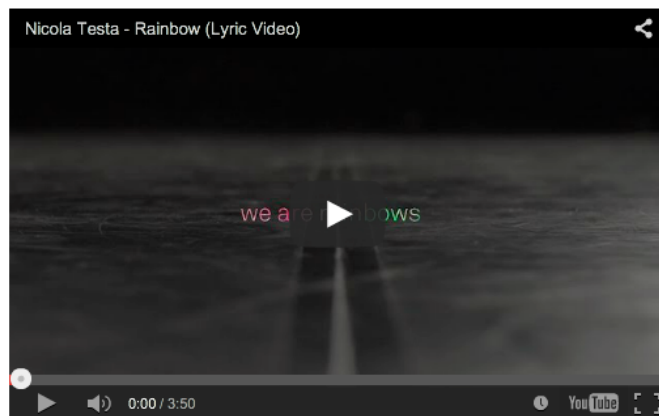


Par La rédaction

Cet oiseau rare de la scène musicale belge s'apprête à sortir son premier album « No More Rainbows » le 27 mars prochain. Fruit de sa rencontre avec Antoine Gaillet, producteur de talent (M83, Julien Doré, Adrien Gallo), Nicola a peaufiné son univers électro pop mélancolique sur cet album qui annonce un probable carton.

Artiste complet, comédien, danseur, compositeur mais par-dessus tout chanteur, Nicola Testa dévoile son nouveau single « RAINBOW », un arc-en-ciel musical comme « une métaphore de ces instants, fragiles et puissants, troublants mais rassurants ».

Un hymne dreamy à la vie, à la jeunesse pour affronter la fatalité, la rendre plus légère et en faire une force. C'est beau et c'est pop !



RETOUR

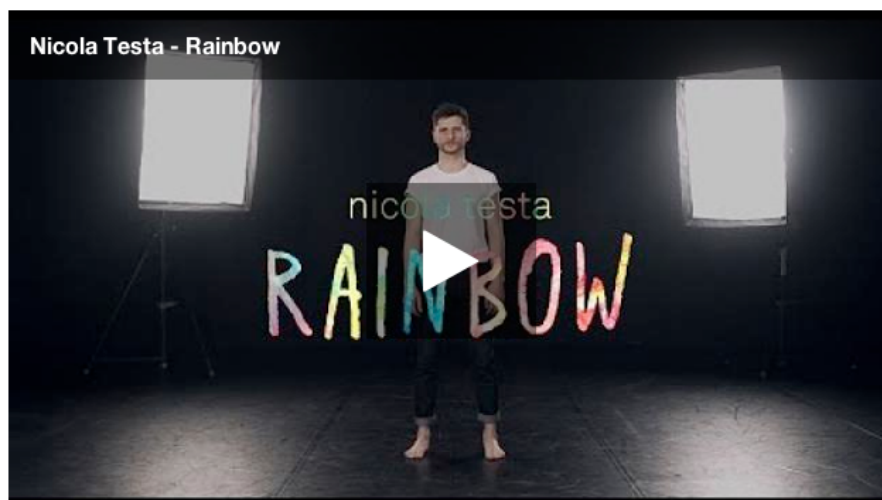
RTBF.be

Chronique : [http://www.rtbf.be/info/chroniques/detail\\_sufjan-stevens-le-contre-exemple-parfait-david-salomonowicz?id=8947502](http://www.rtbf.be/info/chroniques/detail_sufjan-stevens-le-contre-exemple-parfait-david-salomonowicz?id=8947502)

### 6) NICOLA TESTA (Belgique)

La semaine aura aussi été marquée par la sortie du premier album de **Nicola Testa** qui, trois ans après un premier EP nommé *Wanderland*, a livré samedi passé le très intéressant *No More Rainbows*. Des compositions ultra-colorées balayant tout le spectre, de l'ombre à la lumière, de la perte d'un être cher à l'euphorie amoureuse, de la froideur des machines électroniques à la chaleur de sa voix qu'il module selon les besoins.

Parallèlement à la sortie de l'opus, il a également livré un nouveau single intitulé *Rainbow* emmené par une vidéo inventive dans la foulée du clip de *Koko*, autre climax de l'album, qui a récemment remporté un Octave de la Musique pour le meilleur clip. Après avoir assuré la première partie de Christine and the Queens au Bota l'an dernier, il a déjà vendu tous les tickets de son concert à la Rotonde le 17 avril, mais sera en festival cet été, notamment aux Francos de Spa.



## No More Rainbows: Nicola Testa en Colorama

Christelle Cotton

27 mars 2015

Articles

J'aime 73

Share

Tweeter 4

g+1 0

Partager 0

Pin.it



### **11 Titres**

***Un fond électro******Des surcouches pop et rock******Des textes comme des gimmicks******Des couleurs peps pour le visuel******Une identité incontestable******Ça y est, je le tiens mon album de printemps, voire même peut-être de l'été.***

Onze titres qui donnent envie de remuer, de bouger en rythme. Une voix, travaillée, tantôt directe, tantôt cristalline. Et un fil conducteur, une cohérence

stylistique qui ne vous permet pas de poser le casque. De la ballade aux morceaux très électro, Nicola ne lâche pas la main de celui qui l'écoute. On se laisse flotter comme sur une mer trop salée. On sent le clapotis des vagues nous caresser l'échine, on sent le souffle du vent sur notre visage et on sait que le prochain morceau nous fera ouvrir les yeux comme une vague surprenante.

On peut dire que Nicola Testa n'a pas raté le coche avec son premier album « No More Rainbows ».

Entièrement écrit et composé par l'interprète, ce disque est une invitation au voyage, à ouvrir les fenêtres pour respirer l'air printanier, à laisser sa peau se chauffer aux premiers rayons de soleil.

Nicola Testa pose son regard acéré et ses notes acidulées sur les états d'âme de sa génération. Les souffrances, les pertes, la désillusion, le désamour, le regret, la recherche de soi, l'acceptation d'une fragilité. Il dresse un tableau qu'il recouvre d'une couche de couleurs lumineuses teintées d'espoirs, de foi en la vie, de force humaine, de passion, d'envie, de possibilités à explorer.

Loin de l'image électro qui peut, encore, lui coller à la peau, Nicola Testa a réussi à produire un album grand public sans se détourner de l'essence même de son univers qui plait aux puristes.

Nicola Testa annonce déjà trois dates à venir (dont une complète),

- 17/04/15 Botanique / Rotonde – Bruxelles | SOLDOUT
- 19/07/15 Francofolies de Spa
- 29/08/15 Festival Scène-sur-Sambre – Thuin

[www.nicolatesta.net](http://www.nicolatesta.net)

Crédit photo: Laetitia Bica



## Nicola Testa

### New Album Release Party

"Nous sommes vulnérables. Nous sommes des arcs-en-ciel", chante Nicola Testa sur le bien-nommé Rainbow, pop song ensorcelante qui ouvre son premier album "No More Rainbows". Invitation à entrer dans son univers contrasté, cette chanson s'impose d'emblée comme une déclaration de foi sincère d'un artiste bien dans son époque. La fragilité de l'être humain, la perte des illusions, les doutes, la passion amoureuse, les regrets, mais aussi l'espoir et l'envie... Voilà autant de thèmes déclinés dans ces onze morceaux écrits, composés et interprétés en anglais par Nicola Testa. Mêlant ombre et lumière, instruments traditionnels et machines, électro et pop, ballades mélancoliques et chansons qui s'invitent sous la boule à facettes, "No More Rainbows" est coréalisé par Antoine Gaillet (Julien Doré, M83, Talisco, François & The Atlas Mountains,...). Bienvenue dans le monde en couleurs de Nicola Testa.

 Une personne aime ça. Soyez le premier parmi vos amis.

### Prochainement dans ce lieu



03/04/2015  
**Lubiana**

New Album Release Party  
Saint-Josse-Ten-Noode | Botanique



04/04/2015  
**Madeon**

Saint-Josse-Ten-Noode | Botanique

### DATES

17/04/2015

17/04/2015 19:30

### CATÉGORIE

Musique / Rock, Reggae & Soul

### INFO

<https://www.facebook.com/events/516259838315468/>

### LIEN ET ORGANISATEUR

Botanique  
Tél : 02-218.37.32  
<http://www.botanique.be>  
rue Royale, 236  
1210 Saint-Josse-Ten-Noode  
Plus d'info et plan d'accès

### PRIX

Prix normal: 14 €  
Prix prévente: 11 €

### PARTAGEZ L'INFO

 Partager

 Tweeter



### Newsletters hebdomadaires

Choisissez les newsletters que vous souhaitez recevoir



>> Emission Stoemp (13/04/15)



FM Brussel

17 avril, 18:28 · 🌐

Maandag kwam Nicola Testa langs in Stoemp, vanavond kan je naar zijn concert in Botanique

Voir la traduction



LA PREMIÈRE

SOYEZ CURIEUX

>> 23/03/15 : émission “Entrez Sans Frapper”, présentation de l’album

Programme de l’émission : [http://www.rtf.be/lapremiere/article\\_ce-que-xavier-vanbuggenhout-et-je-rome-colin-vous-proposaient-en-ce-lundi?id=8938484](http://www.rtf.be/lapremiere/article_ce-que-xavier-vanbuggenhout-et-je-rome-colin-vous-proposaient-en-ce-lundi?id=8938484)

Podcast (682”) : <http://www.rtf.be/radio/podcast/player?id=2002615&channel=lapremiere>

>> 10/04/15 : émission “Entrez Sans Frapper”, interview

Podcast : <http://www.rtf.be/radio/podcast/player?id=2007219&channel=lapremiere>





>> 12/04/15 : Emission Drugstore : bonus vidéo session acoustique

- Lien : [http://www.rtf.be/purefm/article\\_bonus-video-regardez-les-sessions-integrales-de-dominique-a-et-nicola-testa?id=8947463](http://www.rtf.be/purefm/article_bonus-video-regardez-les-sessions-integrales-de-dominique-a-et-nicola-testa?id=8947463)

- Vidéo de la session sur Youtube : [https://www.youtube.com/watch?list=PLwmg0V8Zt\\_HM6KFIW0x0-nvQwx-kQpqHAA&v=bBT32sKqa9Y](https://www.youtube.com/watch?list=PLwmg0V8Zt_HM6KFIW0x0-nvQwx-kQpqHAA&v=bBT32sKqa9Y)

## Bonus vidéo: regardez les sessions intégrales de Dominique A et Nicola Testa

12 avril 2015, 20:50 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 43 +1 0 Tweeter 0

Écoutez

Ça s'est passé ce dimanche dans Drugstore, chez Sylvestre Defontaine.



Dominique A - Tous droits réservés ©

2 univers singuliers et très personnels avec Dominique A et Nicola Testa qui ont récemment sortis leurs albums respectifs (*Eleor* et *No More Rainbows*).



>> 02/04/15 : émission "Plastic Planet", interview + 1 titre live en direct

Annonce : [http://www.rtf.be/purefm/article\\_nicola-testa-en-live-et-en-interview-ce-jeudi-dans-plastic-planet?id=8945900](http://www.rtf.be/purefm/article_nicola-testa-en-live-et-en-interview-ce-jeudi-dans-plastic-planet?id=8945900)

## Nicola Testa en live et en interview ce jeudi dans Plastic Planet

01 avril 2015, 09:00 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 87 +1 0 Tweeter 5

Écoutez

Il est l'invité de Fanny Guéret, entre 13 et 16 heures.



Nicola Testa en live et en interview ce jeudi dans Plastic Planet - Tous droits réservés ©

*No More Rainbows*, le premier album de Nicola Testa, vient tout juste de sortir, vendredi dernier.

A Pure FM, on mise beaucoup sur lui. Il nous avait offert une belle session live de Noël (à revoir ci-dessous) et avait été un des temps forts de l'inoubliable concert à Rumes pour les 5 ans de Drugstore et les 10 ans de Pure FM.

Il sera ce jeudi dans Plastic Planet pour une interview et un titre live (la chanson *Rainbow*, en clip ci-dessous).

On pourra le voir en juillet au Village Francofou dans le cadre des Francofolies de Spa et, auparavant, le 17 avril au Botanique (c'est *sold out*).



### Liens

■ [Gagnez l'album](#)



### Bonus vidéo: Nicola Testa en interview dans Plastic Planet

02 avril 2015, 16:47 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 0 8+1 0 Tweeter 4

En direct

#### Il était l'invité de Fanny Guéret et Sylvestre Defontaine ce jeudi après-midi.



Bonus vidéo: Nicola Testa en live et en interview dans Plastic Planet - Tous droits réservés ©

*No More Rainbows*, le premier album de Nicola Testa, vient tout juste de sortir, vendredi dernier.

A Pure FM, on mise beaucoup sur lui. Il nous avait offert une belle session live de Noël (à revoir ci-dessous) et avait été un des temps forts de l'inoubliable concert à Rumes pour les 5 ans de Drugstore et les 10 ans de Pure FM. Il sera d'ailleurs en session Drugstore le dimanche 12 avril.

Il était ce jeudi dans Plastic Planet et on pourra le voir en juillet au Village Francoufou dans le cadre des Francofolies de Spa et, auparavant, le 17 avril au Botanique (c'est *sold out!*).



#### Nicola Testa dans Plastic Planet: l'interview

Il a répondu aux questions de Fanny Guéret et Sylvestre Defontaine.



Bonus vidéo: Nicola Testa en live et en interview dans Plastic Planet - Tous droits réservés ©



Bonus vidéo: Nicola Testa en interview dans Plastic Planet - Tous droits réservés ©



Bonus vidéo: Nicola Testa en interview dans Plastic Planet - Tous droits réservés ©



#### Liens

- Gagnez l'album

>> 20/03 au 27/03/15 : concours pour remporter l'album  
<http://www.rtf.be/purefm/concours/details?id=41422>

## Gagnez l'album de Nicola Testa

J'aime Partager 0 +1 0 Tweeter 0



Début: 20/03/2015 Fin: 27/03/2015

[http://www.rtf.be/purefm/article\\_ils-sont-belges-et-ils-font-l-actualite-nicola-testa-et-bernard-bellefroid-dans-bang-bang?id=8941099](http://www.rtf.be/purefm/article_ils-sont-belges-et-ils-font-l-actualite-nicola-testa-et-bernard-bellefroid-dans-bang-bang?id=8941099)

Pure fm > Archives > Ils sont Belges et ils font l'actualité : Nicola TESTA et Bernard Bellefroid dans Bang Bang

## Ils sont belges et ils font l'actualité : Nicola Testa et Bernard Bellefroid dans Bang Bang

26 mars 2015, 09:13 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 88 +1 0 Tweeter 7

Écoutez

Ce vendredi entre 22 heures et minuit.



Ils sont Belges et ils font l'actualité : Nicola Testa et Bernard Bellefroid dans Bang Bang - Tous droits réservés ©

Ce vendredi en direct du studio de Bang Bang, interview glamour avec Nicola Testa que le Team **SUIT** depuis son premier EP en 2011 ! Nicola, sa musique et son esthétique queer... c'est du 100 % Bang Bang. **Vous avez encore jusqu'au jeudi 26/3 à minuit pour découvrir et gagner No More Rainbows**, le premier album de Nicola Testa qui sort ce 27 mars. Il sera en juillet au Village Francoufou dans le cadre des Francofolies de Spa et, auparavant, le 17 avril au Botanique.

Bang Bang, magazine de variétés politique, reçoit aussi le réalisateur Bernard Bellefroid qui sort son deuxième film MELODY, l'histoire d'une jeune femme mère porteuse, pile au **MOMENT** où le

Sénat discute du nécessaire encadrement la GPA : la gestation pour autrui.



>> 10/04/15 : concours pour gagner des places les dernières places pour le concert du 17/04 au Botanique  
[http://www.rtf.be/purefm/article\\_nicola-testa-au-botanique-on-a-les-toutes-dernieres-places?id=8951466](http://www.rtf.be/purefm/article_nicola-testa-au-botanique-on-a-les-toutes-dernieres-places?id=8951466)

## Nicola Testa au Botanique: on a les toutes dernières places

10 avril 2015, 00:00 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 60 +1 0 Tweeter 6

Écoutez

Écoutez bien Pure FM ce mardi 14 avril.



Nicola Testa au Botanique: on a les toutes dernières places pour - Tous droits réservés ©

*No More Rainbows*, le premier album de Nicola Testa, vient tout juste de sortir.

A Pure FM, on mise beaucoup sur lui. Il nous avait offert une belle session **LIVE** de Noël (à revoir ci-dessous) et avait été un des temps forts de l'inoubliable concert à Rumes pour les 5 ans de Drugstore et les 10 ans de Pure FM. Il était récemment dans Plastic Planet et sera en session Drugstore ce dimanche 12 avril.

On pourra le voir en juillet au Village Francofou dans le cadre des Francofolies de Spa et, auparavant, le 17 avril au Botanique. Un concert

complètement *sold out* pour lequel nous avons les toutes dernières places. Écoutez bien Pure FM ce mardi pour tenter de les gagner.



>> 27/03/15 : émission "Bang Bang", Nicola Testa invité

Annnonce : [http://www.rtbef.be/purefm/article\\_clip-nicola-testa-danse-et-flotte-dans-les-airs?id=8942495](http://www.rtbef.be/purefm/article_clip-nicola-testa-danse-et-flotte-dans-les-airs?id=8942495)

## Clip: Nicola Testa danse et flotte dans les airs

27 mars 2015, 14:26 | Pure FM

Imprimer J'aime Partager 88 1 0 Tweeter 0

Écoutez

Son album sort aujourd'hui et Nicola Testa fête ça avec un nouveau clip.



Clip: Nicola Testa danse et flotte dans les airs - Tous droits réservés ©

*No More Rainbows*, le premier album de Nicola Testa, sort donc aujourd'hui et **il sera ce vendredi soir, dans Bang Bang**, pour en parler. Voici le clip de la chanson *Rainbow*.

A Pure FM, on mise beaucoup sur Nicola Testa, qui nous avait offert une belle session live de Noël (à revoir ci-dessous) et avait été un des temps forts de l'inoubliable concert à Fumes pour les 5 ans de Drugstore et les 10 ans de Pure FM.

Il sera en juillet au Village Francofou dans le cadre des Francofolies de Spa et, auparavant, le 17 avril au Botanique (c'est *sold out*!).



### Liens

- Gagnez l'album



- > Du lundi 6 au vendredi 10 avril, "No More Rainbows" album de la semaine.
- > 08/04/15 : interview de Nicola Testa



**Bonne semaine sur Equinoxe FM!**

Durant les vacances de pâques, il n'y a pas d'informations à midi 15. Retrouvez l'actu liégeoise dès le lundi 20 avril !

**Lundi**

Au programme d'Inside Sport dès 17h, l'équipe parlera du tour des Flandres, de Foot avec St Trond bientôt de retour en D1, de Hockey sur glace en Belgique et de Natation : que sont-ils devenus? Eric Moussambani ! L'invité ce lundi est Pholien Systemans, nageur liégeois.


**Mercredi**

Ce mercredi dans Ekinews, interview de Joe Bel, nox ce mardi sur le 100.1! Mais ce n'est pas tout, Nicola Testa sera en studio à l'occasion de la sortie de son album "No more Rainbows" et de son concert au Bota le 17 avril. Branchez-vous !

> Article web : <http://www.equinoxfm.be/pages/album.php>

**album de la semaine**

Semaine du 05/04/2015



**Diffusion du lundi au vendredi à 8h30 - 10h30 - 12h30 - 14h30 - 16h30.**

**Toute cette semaine nous écouterons l'album "No more rainbows" de Nicola TESTA**

**Nicola Testa**

Cette semaine, place à un belge qui monte en puissance, le bruxellois Nicola Testa. Il sortait en mars dernier son tout premier opus électro/pop/rock « No More Rainbows ».

En 2006, Nicola se lance en solo et sort bien vite un premier **SINGLE** : Poetry. Sur scène, il habille son concert de sa propre présence et aussi, un peu, par ses décors et ses compatriotes qui le suivent. A l'époque, ce **SINGLE** n'était pas encore une carte de visite. Il faudra attendre 2011 pour voir apparaître un premier EP !

En 2011, Nicola Testa sort un EP : « Wanderland » dont sont extraits : « Cells » et « Sour ». Pour le single « Sour », on se souvient surtout du clip, très théâtral, entre rêve et réalité.

Sur son premier album : « No More Rainbows » l'artiste se lâche pour faire exploser les coloris ! Cet opus, réalisé avec l'aide d'Antoine Gaillet (qui a déjà, entre autre, travaillé avec Julien Doré ou encore Zombie Zombie), est une ode aux couleurs et à l'ombre, il mélange à sa manière à lui et à la perfection, tel un peintre, électro, pop et parfois rock. L'auteur-compositeur divague entre vulnérabilité et puissance. C'est sans doute ses nombreuses influence qui l'on rendu si unique.

Pour le single « KOKO », un clip a été réalisé par Martin Landmeters et Nicola lui-même. Daan fait partie aussi de l'aventure en tant que guitariste. Ce qu'il faut quand même savoir, c'est que cet opus a été financé grâce à de généreux donateurs et un nouveau principe de **FINANCEMENT** ; le crowdfunding.

Nicola Testa, c'est un univers propre à son créateur, sans début ni fin, un univers où tout s'entrecroque de manière douce et élégante. Un univers condensé dans un premier album de 11 titres agencés, de manière très précise.

Un univers à découvrir dans Ekinews ce mercredi 8 avril, sur scène le 17 avril au Bota pour la release party de l'album mais avant tout, toute cette semaine sur Equinoxe FM!

**Liens**

- ▶ Facebook